



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 57 (1958), p. 99-142

Pierre Du Bourguet

Entretien de Chenouté sur des problèmes de discipline ecclésiastique et de cosmologie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

ENTRETIEN DE CHENOUTÉ
SUR DES PROBLÈMES DE DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE
ET DE COSMOLOGIE

PAR

PIERRE DU BOURGUET S. J.

I. — INTRODUCTION

Cet entretien est tiré du *Quatrième Livre des Entretiens et Épîtres de Shenouti*, édité par E. Chassinat dans les Mémoires de l'IFAO du Caire⁽¹⁾ entre les pages 50 et 62, correspondant aux pages $\overline{\text{CIX}}$, ligne 15 — $\overline{\text{CKH}}$, ligne 20 du manuscrit n° 1 de Chenouté, conservé dans les collections de l'Institut Français du Caire.

À l'époque, il avait échappé à Chassinat, comme à Leipoldt consulté par lui à ce sujet⁽²⁾, qu'une partie de ce manuscrit, allant de la page $\overline{\text{CIX}}$, ligne 35 à la fin de cet entretien avait déjà été publiée par Zoëga et par Amélineau. Zoëga⁽³⁾ avait reproduit un manuscrit de la Biblioteca Nazionale de Naples, en y joignant des notes. Amélineau⁽⁴⁾, reprenant un siècle plus tard la publication de Zoëga et y comparant un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, que ses indications trop vagues ne m'ont pas permis de retrouver, en avait donné une traduction, dans l'ensemble assez bonne, mais parfois fautive.

⁽¹⁾ Tome XXIII, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire 1911.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 5 et note.

⁽³⁾ *Catalogus Codicum copticorum*, Romae 1810, p. 463-465.

⁽⁴⁾ E. AMÉLINEAU, *Les Œuvres de Chenoudi*, Paris 1910, Leroux, t. 1, p. 397-406.

Je voudrais ici profiter de ce que cet entretien est, dans son entier, contenu dans le manuscrit de l'Institut Français du Caire pour en présenter une traduction qui essaye de serrer le texte d'aussi près que possible.

Il en vaut la peine. Chenouté aborde, en effet, plusieurs sujets, très disparates d'ailleurs, mais que lie en son esprit soit la personnalité et les fonctions de ses auditeurs, soit les nécessités de son argumentation.

Ces auditeurs sont des magistrats et leur escorte respective. Pourquoi traite-t-il devant eux d'un sujet de discipline ecclésiastique : le jeûne eucharistique ? Il est bien difficile de le dire au premier abord. Il annonce lui-même qu'il entend réfuter une opinion arienne sur cette question, mais on ne voit pas comment cette question, ni cette opinion qu'il paraît attribuer aux Ariens, peuvent concerner ces magistrats dont l'identité ne nous est donnée ni dans le titre ni dans le courant du texte. La réfutation, en revanche, qui donne le pas à la charité chrétienne et donc aux devoirs des magistrats sur cette observance extérieure, justifie le choix du sujet. Confirmation est fournie de cette hypothèse par le lien évident entre la seconde partie et les militaires auxquels elle rappelle leurs devoirs. Le parallélisme voulu entre les deux parties laisse donc bien supposer que la première s'adressait aux magistrats eux-mêmes, tandis que la seconde s'adressait à leurs escortes.

À cette seconde partie, qui traite des devoirs, ou plutôt des méfaits communs aux militaires, est joint, à titre d'illustration, un problème de cosmologie ou, plus exactement, l'opinion de Chenouté sur ce genre de problème. Son argumentation à l'égard des soldats est en effet la suivante : chacun doit s'appliquer à remplir les devoirs qui le regardent, lui et sa condition, et c'est cela qui plaît à Dieu et qu'il faut rechercher, et non la réponse à des questions oiseuses comme cette question de cosmologie, sur laquelle d'ailleurs il donnera son avis, pour ne pas paraître l'esquiver ni laisser croire qu'il soit ignorant.

Dans cet entretien sont donc développés deux sujets d'ascétique : les devoirs des magistrats, les devoirs des militaires, et à l'occasion du premier un sujet de discipline ecclésiastique et du second un sujet de cosmologie, qui servent chacun d'introduction, mais dont le dernier en outre occupe toute la fin de l'entretien. Le lien entre les deux parties se fait d'ailleurs dans la pensée de Chenouté par l'idée des devoirs particuliers qui incombent à chacun selon sa condition et sa profession. Il est remarquable enfin que les deux sujets intro-

ductifs sont chacun placés par Chenouté dans la bouche d'un haut personnage qui lui aurait demandé une explication dans une autre occasion. S'adressant à des magistrats et à leur suite, sans doute voulait-il ainsi faire passer plus facilement les leçons assez dures qu'il leur donne, alors qu'il n'avait pas tenu, à ce qu'il rapporte, un langage moins fort à deux comtes, dont l'un était même connu de ses auditeurs.

Le premier sujet d'ascétique concerne donc les devoirs des magistrats. Ceux-ci ont des responsabilités d'ordre social et doivent donner à chacun ce qui lui est dû, bien que leurs fonctions élevées les mettent facilement à l'abri de réclamations, veiller notamment à ce que leur salaire soit payé aux soldats (et sans doute s'en trouvait-il dans l'assistance) et aux travailleurs, si pauvres et timides soient-ils; encore n'est-ce là qu'un exemple, et, comme on le voit, *ad hominem*. Chenouté ne ménage pas ses auditeurs : il n'hésite pas à mentionner que certains magistrats vont jusqu'à mettre à mort les soldats qui réclament leur dû; il établit aussi un contraste saisissant entre les magistrats qui profitent de leurs fonctions pour s'enrichir et les malheureux dont ils ne craignent pas d'abuser. Il est intéressant ainsi de constater ses préoccupations : l'une d'ordre social : le paiement du salaire, qui revient plusieurs fois⁽¹⁾ dans ses discours aux grands; l'autre d'ordre ascétique et qui rejoint la spiritualité moderne : l'accord entre la foi chrétienne et l'accomplissement du devoir d'état, la condamnation des cloisons étanches que nombre de chrétiens, et spécialement les plus haut placés, mettent entre la foi ou la pratique extérieure et l'accomplissement des devoirs de leur profession. La nécessité de cet accord fondamental est mis en valeur par Chenouté, quand il lui donne nettement le pas sur la pratique de rites extérieurs comme le jeûne eucharistique, mesure de discipline ecclésiastique, sujette à modifications et qui ne saurait prévaloir contre l'essentiel : la pureté de cœur, c'est-à-dire l'accomplissement du devoir d'état dans le respect de la justice, de la vérité et de la charité.

Le second sujet d'ascétique concerne les militaires. S'il a défendu leur cause dans la première partie, il ne les a pas exemptés des obligations qu'il rappelait aux magistrats. Maintenant il insiste sur leurs responsabilités propres. Il ne le fait pas sans une certaine modestie, soulignant que les moines, tout comme

⁽¹⁾ Cf. par ex. CHASSINAT, *op. cit.*, p. 92; traduction dans le *BIFAO*, t. LV, 1955, p. 94.

les soldats, ont un état de vie comportant des pièges qui lui sont propres et que lui-même ne saurait prêcher ce qu'il ne pratiquerait pas. Mais il montre les occasions constantes de péché qui se présentent aux soldats et trace à ce propos un tableau assez sombre des forfaits de ceux-ci, vols et meurtres, parfois sacrilèges, que leur profession assure de l'impunité et qui les rendent aussi redoutables que les Barbares. Cette accusation, il sait la rendre acceptable, en commençant par dire qu'il l'a portée contre d'autres, mais il n'hésite pas ensuite à la formuler directement à l'adresse des assistants. Il va même jusqu'au fond des consciences, dans un mouvement oratoire, mais aussi profondément humain, lorsqu'il dissipe les illusions de ceux qui se croient en paix avec Jésus-Christ, parce que celui-ci se montre patient envers eux.

Le premier sujet introductif apporte un témoignage plein d'intérêt, mais pose également un problème dont je n'ai pu trouver la solution. Il s'agit du jeûne eucharistique. Le Comte Chosroas, s'il n'était pas Arien lui-même, semble, aux yeux de Chenouté, montrer la même intransigeance que, à ce qu'il dit, les Ariens sur ce point. Par deux fois, en effet, en les désignant une première fois nommément et comme hérétiques la seconde, notre auteur leur attribue la paternité de la question que lui a soumise Chosroas. Or je n'ai pu trouver nulle part dans les Pères Grecs, depuis saint Athanase et saint Epiphane jusqu'à saint Basile, en passant par Socrate et Sozomène, une indication quelconque sur les usages des Ariens concernant le jeûne eucharistique. Jusqu'à plus ample informé, il faut donc nous contenter de ce que nous rapporte Chenouté à ce sujet, comme aussi verser la question au dossier des Ariens.

Par ailleurs Chenouté nous fournit un témoignage plein d'intérêt sur les habitudes de son temps. Déjà nous savions par Sozomène, son contemporain, que « dans beaucoup de villes et de villages d'Égypte, à l'encontre de la coutume reçue partout, on se réunit le soir et l'on mange avant de participer aux saints mystères »⁽¹⁾. De cette pratique — à distinguer de la communion des absents et des infirmes — on ne connaît pas l'origine. Elle semble avoir été assez particulière à l'Afrique, attestée qu'elle est par Tertullien⁽²⁾, par les condamnations portées contre elle par saint Cyprien⁽³⁾ et par le III^e Concile de

⁽¹⁾ *PG*, t. 67, col. 1478.

⁽²⁾ *PL*, t. 1, col. 1296.

⁽³⁾ *PL*, t. 4, col. 398.

Carthage (397 ap. J.-C.). Elle était fréquente chez les moines au ^v^e siècle⁽¹⁾. Chenouté, qui se défend de l'avoir adoptée pour lui et peut-être pour ses subordonnés, en est un témoin de plus, digne d'être noté car il s'ajoute à une liste peu nombreuse, et il la constate nommément « dans les villes, dans les villages et dans beaucoup d'endroits »⁽²⁾. Il n'en rend pas responsable la distance, comme le fait Dom Leclercq, lequel, pour cette raison, la croit limitée à la campagne⁽³⁾, mais l'état de fatigue de gens qui ont travaillé tout le jour, spécialement des travailleurs manuels. S'il demeure personnellement dans la ligne du reste de l'Église, il se garde de condamner cette tolérance, faisant preuve d'un jugement modéré qu'il appuie sur l'application très originale à ce cas particulier de la distinction faite par le Christ entre la nourriture moralement indifférente qui rentre dans l'homme et les mauvais désirs qui ont leur source dans le cœur de celui-ci⁽⁴⁾.

Le second sujet introductif n'est pas sans poser lui-même un problème dans l'histoire des idées, lequel ressortit à la Cosmologie : les dimensions relatives de la terre et du firmament. Faut-il y voir un écho du débat qui a divisé les partisans d'Aristote et ceux de Claude Ptolémée, astronome alexandrin du milieu du ⁱⁱ^e siècle ap. J.-C. ? D'après les premiers, le ciel est constitué par plusieurs sphères concentriques enchâssées les unes dans les autres et disposées autour d'un centre commun, celui de la terre et du monde; pour les autres, ces sphères sont excentriques, c'est-à-dire ne coïncidant pas par leurs centres respectifs avec celui du monde, mais plutôt par le mouvement de ceux-là⁽⁵⁾. La question cependant ne semble avoir touché ni les uns ni les autres. Elle apparaît plutôt comme une conséquence à tirer de leur système respectif. Selon sa réponse, Chenouté paraîtrait favoriser l'un ou l'autre. Il se tire de ce dilemme, si tant est qu'on ait voulu l'y enfermer, par une réaction bien antonienne, dont fera preuve, chose notable, saint Basile devant un problème analogue⁽⁶⁾. Il indique nettement son indifférence à l'égard de la science. Mais pour ne point paraître ignorant, il donnera néanmoins une réponse appuyée

⁽¹⁾ RUFIN, *Hist. monachorum*, *PL*, t. 21, col. 406.

⁽²⁾ *CIZ* (p. 217) = Ch. p. 51, l. 15-20.

⁽³⁾ *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, t. III, 2^e partie, col. 2463.

⁽⁴⁾ MARC, VII, 18-20.

⁽⁵⁾ Cf. J. DE TONQUÉDEC, *Questions de Cosmologie et de Physique chez Aristote et saint Thomas*, Paris 1950, Vrin, p. 21-22.

⁽⁶⁾ Hom. 9, dans *Hexaemeron*.

sur les Écritures et sur la confiance en Dieu ordonnateur de toutes choses. La course du soleil lui paraît être l'argument décisif : elle marque les extrémités du monde, de même que la hauteur du ciel. Dès lors, il y a bien contiguïté de la terre et du ciel, et si le toit et les murs peuvent servir à mesurer une maison, ainsi en est-il du ciel et des extrémités de la terre. Argumentation qui annonce celle de Cosmas Indicopleustès à propos de la sphéricité de la terre⁽¹⁾. Mais il ne cherche pas à analyser et ne veut même pas se demander, alors que le problème avait préoccupé les anciens Égyptiens, comment le soleil peut reparaître à une extrémité opposée à celle de son couchant.

Dans cet entretien, Chenouté nous apparaît avec un caractère plus nuancé qu'il ne nous est présenté généralement. Rude, sans doute, et ne ménageant pas les puissants de la terre et du jour : hauts magistrats et, les plus dangereux parfois, simples soldats. Défenseur de la justice, et spécialement en faveur des humbles, les simples soldats sans doute, mais aussi ceux qui ont à souffrir des magistrats comme des soldats. Mandataire des droits de Dieu et de la Vérité divine qu'il fait passer avant tout le reste. Mais aussi habile et mesuré dans la présentation de cette vérité ou des droits du prochain, évitant de heurter de front, en appliquant d'abord ses leçons à d'autres, haut placés, qui les avaient bien reçues ou se faisant des alliés dans l'assistance, avant de les appliquer, et alors avec force, à ses auditeurs; sensible à la fatigue et aux souffrances des pauvres et, dans son interprétation de la loi, sachant distinguer la loi positive de la loi divine et, quand il y a raison proportionnée, subordonner la première à la seconde. Une personnalité puissante et humaine à la fois, un grand représentant de Dieu.

⁽¹⁾ *PG*, t. 88, col. 82, 98.

II. — REMARQUES D'ORDRE LINGUISTIQUE

Le texte n'est pas sans offrir un certain nombre de singularités qu'il vaut la peine de mettre en évidence, bien que la plupart viennent à leur place dans le commentaire ou l'index.

A. Particularités graphiques.

1. **υατοῖ** est généralement (13 fois) écrit ainsi, mais se présente aussi trois fois orthographié **υατοει** (4, 50; 7, 5, 20) sans raison évidente.

2. Le pluriel de **ζωβ** est écrit une fois **ζβηγε** (10, 10), une autre fois **ζβηογε** (9, 30).

3. Un phénomène, qui n'est pas inusité, peut-être mentionné ici : l'article surajouté à un mot composé d'un substantif et d'un article singulier et formant déjà un tout : **νεποικιον** (8, 1).

4. Le suffixe de la première personne du singulier, écrit généralement **ει**, est orthographié une fois **ει** (5, 50).

5. L'auxiliaire du parfait, séparé du verbe par un substantif précédé de l'article indéfini, n'a pas, dans un cas, été contracté avec celui-ci **λογκομεσ** **δνογει** (5, 50), peut-être parce que ce substantif est un mot étranger.

6. L'article pluriel, généralement **ν-**, est écrit une fois **εν-** (5, 20), une autre fois **ευ-** (5, 25, devant labiale); de même la préposition **ν-** est écrite une fois **εν-** (10, 50); de même encore on a **εψυδου** (13, 5) contre **ψυδου** (3, 20). En revanche, la particule négative **ν-** est écrite simplement **ν̄-** dans la circonstancielle **ν̄τογωω αν** (9, 10) et la première personne du pluriel du conditionnel est écrite une fois **ν̄ωδανογωω** (10, 20) contre, par exemple, **ενωδαντωωδε** (5, 10).

B. — Sens nouveaux.

1. **π-** (5, 45) au sens générique, là où l'on attendrait l'article indéfini **ογ-** :

νετεμεωωε δε νε νετερε πρωμε ναδ̄ντογ ναη αν εζεναγαθον...

« Les choses qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas comme étant des biens... » au temps du Jugement Dernier.

Autres cas analogues : 3, 45; 4, 10, 55; 5, 25; 6, 30, 35; 7, 40, 50.

2. Deux sens qui ne sont pas inusités, mais qu'il est bon de noter :

a. $\epsilon\varphi$ au sens neutre (5, 30, 40) : $\epsilon\varphi\chi\eta\zeta \chi\epsilon$ «...alors qu'il est écrit que...». Le pronom ne renvoie à aucun mot de la phrase.

b. le pluriel du pronom possessif pour signifier l'impersonnel, emploi à rapprocher de l'équivalence pour le passif : (2, 40-45) «... quand le cœur est plein... $\bar{\alpha}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\tau}$ $\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\iota}$ $\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\epsilon}$ $\bar{\nu}\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$ du désir de ce qui n'est pas à soi... » litt. «de ce qui n'est pas à eux».

3. $\omega\lambda\chi\epsilon$, construit avec ϵ + l'infinitif — donc «commander de» :

(4, 40) ... $\epsilon\bar{\iota}\bar{\omega}\bar{\alpha}\bar{\nu}$ $\omega\lambda\chi\epsilon$ $\bar{\alpha}\bar{\nu}$ $\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\omicron}\bar{\iota}$ $\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\mu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\kappa}\bar{\omicron}\bar{\varsigma}$ «... Si je commande au soldat de faire ce qui est propre au moine» — sens de ϵ évidemment dérivé de «à propos de», mais non mentionné dans Crum, p. 613, pas plus que la construction.

4. $\lambda\gamma\omega$ = «ou» :

(7, 20) $\lambda\bar{\rho}\alpha$ $\omicron\bar{\gamma}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$ $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\omicron}\bar{\varrho}$ $\bar{\nu}\bar{\epsilon}$ $\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\omicron}\bar{\iota}$ $\lambda\gamma\omega$ $\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\lambda}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\varsigma}$ «Est-ce qu'il est donc sans péché le soldat ou le publicain?». Sens appelé par l'article indéfini singulier $\omicron\gamma$ - devant $\lambda\bar{\tau}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\epsilon}$, mais qui, étant donné la présence de l'article au début de la phrase, ne serait pas certain, si l'on n'avait plus loin une phrase correspondante, plus précise sur ce point :

(7, 40) ... $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\epsilon}$ $\bar{\omicron}\bar{\nu}$ $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\lambda}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\varsigma}$ $\lambda\gamma\omega$ $\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{\omicron}\bar{\iota}$ $\chi\bar{\omega}\bar{\rho}\bar{\iota}\bar{\varsigma}$ $\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\varrho}$ $\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\rho}\bar{\nu}$ «... à la façon du publicain ou du soldat, en plus de toutes ses autres perversités».

Ce sens n'est pas mentionné par Crum, p. 19-20.

5. η = «et» dans 8, 45. Le sens «ou» y serait incompréhensible.

6. ϵ -.

a. = «en qualité de» (5, 45), avec la restriction apportée dans le commentaire (*infra*, p. 126). Sens non mentionné dans Crum, p. 50..

b. «au point de».

(3, 20) ... $\bar{\varrho}\bar{\rho}\bar{\zeta}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\bar{\epsilon}$ $\bar{\epsilon}\bar{\iota}\bar{\rho}\bar{\epsilon}$ $\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\omicron}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$ $\bar{\alpha}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\delta}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\omicron}$ $\bar{\epsilon}\bar{\lambda}\bar{\lambda}\bar{\gamma}$ $\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\varrho}$, $\omega\lambda\chi\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota}$ $\bar{\epsilon}\bar{\lambda}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}$ $\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\omicron}\bar{\omicron}\bar{\gamma}$ $\bar{\nu}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\omicron}\bar{\psi}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{\omicron}\bar{\nu}$... «il les fait bien plus à celui

qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, *au point de leur refuser leurs salaires...* ». Sens non mentionné dans Crum, p. 50.

7. $\bar{\zeta}\bar{\eta}$ = « au sujet de » (5, 10) ... $\epsilon\bar{\nu}\omega\alpha\bar{\nu}\tau\bar{\iota}\bar{\omega}\alpha\chi\epsilon\ \bar{\zeta}\bar{\eta}\ \bar{\nu}\epsilon\tau\epsilon\bar{\omega}\bar{\nu}\tau\alpha\bar{\nu}\zeta\eta\gamma\bar{\nu}\bar{\eta}\zeta\eta\tau\omicron\gamma$... «... Si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous... »

8. $\chi\epsilon$ (12, 20), qui n'est pas la « forme abrégée » de $\chi\omega$ et qui est pourtant employée dans un sens personnel (à moins qu'il faille suppléer $\epsilon\gamma\chi\omega$) :

... $\epsilon\gamma\chi\omicron\omicron\gamma\tau\bar{\eta}\bar{\nu}\ \bar{\omega}\bar{\nu}\epsilon\gamma\ \varsigma\bar{\eta}\rho\ \alpha\gamma\omega\ \chi\epsilon\bar{\nu}\epsilon\ \bar{\nu}\epsilon\gamma\ \lambda\rho\omicron\mu\omicron\varsigma\ \varsigma\omicron\gamma\tau\omega\bar{\nu}\ \alpha\bar{\nu}\ \bar{\omega}\bar{\omega}\omicron\bar{\nu}$... «... rendant droite leur navigation et disant : est-ce que leur course est droite ou non? ».

9. Enfin une faute assez grave du scribe (2, 25) qui a confondu $\bar{\nu}\zeta\eta\tau$ « le cœur » avec $\tau\zeta\eta$ « le ventre ».

C. Emplois syntaxiques.

1. La juxtaposition de deux ou plusieurs verbes *au parfait* qui doit se traduire en français par la coordination :

(13, 5) ... $\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\rho}\epsilon\gamma\omega\bar{\delta}\iota\sigma\omicron\upsilon\ \epsilon\gamma\bar{\omega}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\beta}\ \bar{\nu}\alpha\bar{\nu}\ \alpha\eta\chi\epsilon\bar{\nu}\alpha\bar{\iota}$... «... il n'a pas été capable de nous répondre *et* il a dit cela... » (même construction 8, 15-20).

Cette construction que je n'ai pas trouvée notée dans les grammaires, sinon comme simple exemple de juxtaposition⁽¹⁾, n'est d'ailleurs pas spéciale à Chenouté. Cf. p. ex. en bohairique, I. BALESTRI et H. HYVERNAT, *Acta Martyrum*, Corpus scriptorum christianorum orientalium, Paris, Poussielgue 1907, séries 3 a, t. I, p. 205, l. 22; p. 247, l. 22, etc.

2. *Certaines constructions de la proposition nominale, quoique normales, peuvent retenir l'attention du grammairien.*

a. l'emploi après une préposition d'une proposition relative à forme nominale : (9, 10-15) ... $\bar{\zeta}\bar{\eta}\ \bar{\nu}\epsilon\tau\epsilon\bar{\nu}\omicron\gamma\bar{\iota}\ \bar{\nu}\epsilon$ «... dans les biens qui m'appartiennent... »

⁽¹⁾ Vg. G. STEINDORFF, *Lehrbuch der Koptischen Grammatik*, The University of Chicago Press, 1951, p. 200, ex. 1.

b. la composition avec **ⲙⲁⲓ-** (de **ⲙⲉ**) de toute une proposition relative à forme nominale et, qui plus est, négative : (2, 45) **ⲙⲓⲛⲧⲙⲁⲓⲡⲉⲧⲉⲡⲱⲗⲛⲡⲉ** « . . . de désir de ce qui n'est pas à soi ».

c. l'apposition à la copule de toute une proposition introduite par **ⲕⲉ** : (11, 45 sq.) . . . **ⲧⲛⲟⲑ ⲛⲱⲡⲏⲣⲉ ⲉⲡⲉⲒⲟⲩⲟ̅ ⲧⲉ ⲕⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲕⲉ ⲡⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲟⲩⲒ ⲙⲡⲕⲁⲒ ⲧⲏⲣ̅ⲓ, ⲁⲗⲗⲁ**, etc. « la très grande merveille, c'est que non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais . . . »

d. l'apposition à la copule d'un infinitif introduit par la préposition **ⲉ** avec laquelle se construit normalement le verbe-prédicat de la copule : (12, 35) **ⲟⲩⲁⲧⲑⲟⲙ ⲡⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲁⲓ** « il n'est pas possible de le savoir ».

e. la constitution comme prédicat de la copule d'un membre de phrase formé par une préposition et un substantif : (11, 1 sq.) **ⲕⲓⲛⲕⲱⲓ ⲙⲡⲕⲁⲒ ⲡⲉ ⲡⲉⲓ ⲙⲁ ⲛⲱⲗ**, etc., « depuis l'extrémité de la terre, c'est son orient . . . », construction peut-être empruntée à la citation par laquelle se continue le texte.

3. *L'infinitif précédé d'une préposition.*

a. **ⲉ-**.

Plusieurs exemples sont d'emploi courant, mais sont notés ici, comme les suivants, pour pouvoir être ajoutés au dossier ouvert par G. Rudnitzky⁽¹⁾. Ce sont les cas où **ⲉ-** précédé de l'infinitif est normalement régi par certains verbes :

— **ⲧⲥⲱⲱ** : 4, 20, 25 (*bis*), 30, 35 (*bis*), 40, 45 ; 9, 5.

— **ⲟⲩⲱⲱ** : 9, 10 ; 10, 20.

— **ⲣⲱⲱⲉ** : 12, 45.

— **ⲱⲱⲉ** : 5, 25, 35.

Sont également courants les emplois suivants :

— **ⲉ-** + l'infinitif au début d'une phrase, dans le sens de « quant à » : 12, 25.

⁽¹⁾ G. RUDNITZKY, *Zum Sprachgebrauch Sche- nutes*, dans *ZÄS* 81 Band, erstes Heft, 1956, p. 49 sq. Cf. aussi W. TILL, *Koptische Gram- matik*, Leipzig, Harrassowitz, 1955, p. 177 sq.

— ε- + l'infinitif formant avec un substantif sujet une phrase adverbiale :
(5, 20) $\bar{\nu}\delta\iota\chi \epsilon\pi\epsilon\gamma\zeta\omega\upsilon\varsigma$: « les mains sont pour leur tâche ».

— ε- (= « au point de ») + l'infinitif 3, 20, déjà mentionné *supra*, p. 106.
Deux emplois sont plus dignes de remarque :

— (12, 35) $\sigma\gamma\alpha\tau\beta\omicron\upsilon\iota \pi\epsilon \epsilon\epsilon\iota\mu\epsilon \epsilon\pi\alpha\iota$ « il n'est pas possible de le savoir » où l'infinitif, qui s'appose à la copule, est introduit par ε-, avec quoi se construit normalement le mot $\beta\omicron\upsilon\iota$ » (cf. *supra*, p. 108).

— (2, 35) $\sigma\gamma\zeta\omicron\upsilon\epsilon\pi\omicron\eta\eta\rho\omicron\eta\eta\bar{\nu} \bar{\nu}\omicron\gamma\eta\rho \pi\epsilon \epsilon\chi\iota \epsilon\beta\omicron\lambda \bar{\nu}\zeta\eta\tau\bar{\eta}\bar{\eta}$ « . . . combien plus pervers est-il d'y participer . . . ». La préposition a ici un sens impersonnel noté par Crum, p. 51^A en bas, mais qu'il semble réserver aux seuls verbes impersonnels (cf. *supra* $\omega\omega\epsilon$). On en trouve ici une extension par l'emploi, avec un sens analogue, d'une proposition nominale.

b. ετβε-

Emplois courants : 5, 20 ; 7, 15.

c. η- (dans un complément déterminatif)

— précédant un infinitif absolu :

(12, 1) $\bar{\nu}\mu\alpha \bar{\nu}\gamma\omega\lambda$ « les lieux du lever », *idem* 12, 1, 25 (*bis*).

— précédant un infinitif + objet (génitif objectif) :

(3, 50) $\theta\epsilon \bar{\mu}\omicron\sigma\gamma\omicron\tau\bar{\eta}$ « le moyen de le tuer ».

— précédant un infinitif + génitif subjectif :

(10, 55) $\pi\mu\alpha \bar{\nu}\epsilon\iota \epsilon\zeta\tau\alpha\iota \bar{\alpha}\pi\eta$ litt. « le lieu du sortir du soleil », à traduire en français « le lieu d'où sort le soleil ». Le sens subjectif, d'ailleurs évident, est confirmé un peu plus loin par l'adjectif possessif : (10, 55 ; 11, 1) $\omega\lambda \chi\omega\varsigma \eta\tau\pi\epsilon \pi\epsilon \pi\epsilon\zeta \mu\alpha \bar{\nu}\beta\omega\kappa \epsilon\zeta\tau\alpha\iota$ « . . . jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est le lieu où il descend . . . » (*idem*, 11, 5 [*bis*], 20, 25). L'intérêt de ces constructions, c'est qu'elles remontent à la construction pharaonique comportant l'emploi du génitif *ny* devant l'infinitif $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ « un chemin de sortie » (Eb. 52, 3, cité par GARDINER, *Gramm.*, § 305), et que la dernière, comme en en égyptien ancien, se traduit avec avantage par une relative :

$\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ « un roi certes digne qu'on le glorifie », litt. « un roi de glorifier lui » (Amada, 6, cité par LEFEBVRE, *Grammaire*, 2^e éd., § 387).

4. D'autres constructions, emportées par le fil du discours, vont au-delà des règles grammaticales, créant parfois une amphibologie, en tout cas une certaine obscurité.

a. répétition de la conjonction $\chi\epsilon$ introduisant une complétive, quand une incidente a séparé celle-ci du verbe à compléter :

(6, 5-10) $\kappa\lambda\alpha\chi \chi\epsilon \epsilon\varphi\omega\iota\eta\epsilon \bar{\nu}\sigma\alpha \eta\epsilon\tau\epsilon\mu\epsilon\omega\omega\epsilon \chi\epsilon \bar{\nu}\eta\delta\alpha\chi\omega \eta\delta\alpha\varphi \bar{\nu}\eta\epsilon\tau\epsilon\omega\omega\epsilon$ « Tu vois que, s'il s'enquiert des choses qui ne sont pas nécessaires, (que) nous ne lui disons pas les choses qui sont nécessaires ».

b. en revanche, oubli ou omission d'une préposition, dont l'absence nous gêne au premier abord :

(11, 50; 12, 5) . . . $\omicron\eta \mu\omicron\eta\eta\eta \chi\epsilon \eta\epsilon\varphi \omicron\chi\omicron\epsilon\iota\eta \mu\omicron\gamma\zeta \bar{\alpha}\eta\kappa\alpha\zeta \eta\eta\bar{\rho}\eta$, $\alpha\lambda\lambda\alpha \eta\mu\alpha \epsilon\bar{\tau}\kappa\eta\lambda\alpha\beta\omega\kappa \epsilon\eta\omicron\varphi \kappa\lambda\alpha\chi \bar{\alpha}\mu\omicron\varphi \bar{\alpha}\eta\kappa\epsilon\bar{\alpha}\tau\omicron \epsilon\beta\omicron\lambda \alpha\chi\omega \tau\epsilon\iota\omicron\iota\kappa\omicron\upsilon\mu\epsilon\eta\eta \tau\eta\bar{\rho}\epsilon \eta\epsilon\tau\bar{\zeta}\bar{\eta} \bar{\alpha}\mu\alpha \bar{\eta}\gamma\alpha \bar{\alpha}\bar{\eta} \bar{\alpha}\mu\alpha \eta\zeta\omega\tau\bar{\eta} \bar{\alpha}\bar{\eta} \bar{\eta}\kappa\epsilon\kappa\lambda\iota\mu\alpha \sigma\epsilon\eta\alpha\chi \epsilon\eta\omicron\varphi \bar{\zeta}\bar{\eta} \eta\epsilon\iota \omega\omega\omega \bar{\eta}\omicron\chi\omega\tau \tau\eta\eta\omicron\chi$. . . « . . . non seulement sa (du soleil) lumière remplit toute la terre, mais [de] la place où tu iras, tu le verras devant toi et [dans] cet Univers entier, ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident et dans les autres régions, ils le (le soleil) voient également tous. . . »

C'est bien le soleil que l'on voit, non le lieu où l'on se rendra, ni *a fortiori* l'Univers entier, puisque Chenouté continue « et de même, la lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, etc. ». Il est donc nécessaire de suppléer $\bar{\zeta}\bar{\eta}$ devant $\eta\mu\alpha$ et devant $\tau\epsilon\iota\omicron\iota\kappa\omicron\upsilon\mu\epsilon\eta\eta$. Sans doute l'« Univers » pourrait annoncer et représenter « ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident », mais il faudrait alors suppléer η devant $\eta\epsilon\tau\bar{\zeta}\bar{\eta}$, de toutes façons suppléer un mot. L'addition de $\bar{\zeta}\bar{\eta}$ paraît mieux répondre au texte.

— (3, 15-25) . . . $\zeta\omega\beta \eta\mu\mu$. . . $\bar{\varphi}\bar{\rho}\zeta\omicron\gamma\epsilon\epsilon\iota\eta\epsilon \bar{\alpha}\mu\omicron\varphi \bar{\alpha}\eta\eta\tau\eta\alpha\omega\beta\bar{\alpha}\delta\omicron\upsilon \epsilon\alpha\alpha\chi \eta\delta\alpha\varphi, \omega\delta\zeta\eta\alpha\iota \epsilon\mu\mu\alpha\tau\omicron\iota \epsilon\alpha\eta\omicron\sigma\tau\epsilon\eta\epsilon \bar{\alpha}\mu\omicron\varphi \bar{\eta}\eta\epsilon\gamma\omicron\varphi\omega\eta\eta\omicron\eta\eta \alpha\chi\omega \zeta\alpha\zeta \eta\epsilon\eta\gamma\alpha\sigma\tau\eta\sigma \zeta\bar{\alpha}\mu\alpha\eta\mu\mu$, « . . . toutes choses. . . il les fait bien plus à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, au point de leur refuser leurs salaires et [y compris] une quantité de travailleurs un peu partout ».

La pensée est nette à condition de suppléer $\omega\delta\zeta\eta\alpha\iota \epsilon$ devant $\zeta\alpha\zeta \eta\epsilon\eta\gamma\alpha\sigma\tau\eta\sigma$, chose très normale d'ailleurs, l'égyptien, dès les temps pharaoniques, ayant tendance à sous-entendre les prépositions quand il faudrait, en français, les répéter.

σιν = 3

ἡ ἀνάψυξη ἡ νόσος, ἡ κροφ, ἡ ἰντρεφωῶμε ἡ πζαπ, ἡ ἰντ(5)ρεφχιζο,
 ἡ ἰντμαστζηκε⁽¹⁾, ἡ ἰντβαверωμε, ἡ ἰντναψτμακζ, ἡ ἰντ(10)ατсвῶ,
 ἡ ἰντатсвῶтῦ, ἡ ἰнτатназте, ἡ χωζῦ, ἡ σωωφ, ἡ ζωμ εχῦπα(15)-
 καιον, ζωβ нм етереφρωμε ουαψουχ αν εααχ ναφ φρζουεερε⁽²⁾
 ἡ(20)μοοу ἡ πετφнаψббου⁽³⁾ εααχ ναφ, ψαζραῖ εμματοῖ εапостереи
 (25) ἡ μοοу ἡ νεφωφωνιον, αγω ζαζ ἡ εργастнс ζῦ μα нм.
 Ἀπχινбонс вρ(30)вρ, αпкаζ μοуζ ἡ понηрон, πογᾶ πογᾶ ἡ нетнабн-
 птγпос εγουεψноуβ (35) ζι ζατ ζι ζουτ⁽⁴⁾, ψαντοφρζουχο ζωс
 εоу ρωμε ἡ τοφ αν πε πετοφῶ(40)вψ ἡ μοοу εροφ εφρρωζ⁽⁵⁾ ἡ ποεικ⁽⁶⁾
 ἡ ἡ σωσ ἡ ἡ κκοοуε ἡ τεῖζε. (45) Πἡ οβῆκαζηζη⁽⁷⁾ ερψαημματοῖ
 ψηне ἡ са неφ ἀηηωηηα сена(50)κωте ἡ са θε ἡ μοοуτφ · ζен
 κепонηрон ἡ τῆηαψχοοу τηροу (55) αν αγω ἡ ηζηт ναψεηκεαααχ
 αν ἡ βᾶ ἡ ηετφμεεζ⁽⁸⁾ ἡ...

σιν = 4

... ζητοу τηροу ζῦ понηрон нм αντι πτζε ἡ ηηρη, ἡ εε (5)
 εтснз χε неттазе αχῆ ἡ ηη маαῖста εηχоеис πεтχω ἡ μοс χε ηαῖ
 нет(10)сωωφ ἡ πρωμε. Εφсωтῦ δε εηαῖ ἡ ηη нетῆημαφ, πεχαφ χε
 ἡ ἡ(15)ρωμε χω⁽⁹⁾ ἡ μοοу εγουδῆζ⁽¹⁰⁾ εвоη ἡ εε εтκτρεφωαп ερον
 αγω εκ(20)тρεηηоеи ἡ μοοу. Ἀῖουωψβ δε ναφ χε εῖψαηтсвω
 ἡ πψωс ερῆα(25)ποуδоеи⁽¹¹⁾ αγω ποуδоеи⁽¹²⁾ ερῆαψωс, αγω ἡ та-
 тентолη ἡ πζαμψε ер(30)ηαпζαηκᾶλε αγω пζαηκᾶле εрῆαпζαμψе,
 αγω ἡ таζωη εтоотφ (35) ἡ ποуῶζε εрζенкетεχηηη αγω ζенкетεχηηη
 εрῆαпоуῶζε, εγῆαт(40)ζηу ноу; εῖχω ἡ ηαῖ χε εῖψαηψαχε ἡ ἡ
 ημματοῖ εрῆαηηионаχос (45) αγω ηионаχос εрῆαηημματοῖ, ерешμματοῖ⁽¹³⁾

⁽¹⁾ Naples CXCIV ροε, saute directement d'iei à ἡ ἰнτатсвῶ.
⁽²⁾ Ibid., ib. : φρζουεερε.
⁽³⁾ Ibid., ib. : ἡ πετφнаψббου.
⁽⁴⁾ Ibid., ib. : ζουηт.
⁽⁵⁾ Naples CACIV, ρη : εφρρωωζ.
⁽⁶⁾ Ibid., ib. : saute ἡ η σωс.
⁽⁷⁾ Ibid., ib. : Πηи, etc.
⁽⁸⁾ Ibid., ib. : ἡ ηвоη, etc.
⁽⁹⁾ Ibid., ib. : [χω].
⁽¹⁰⁾ Ibid., ib. : [онз].
⁽¹¹⁾ Ibid., ib. : εрῆαηουεиη.
⁽¹²⁾ Ibid., ib. : ποуоеиη.
⁽¹³⁾ Naples CXCIV, ρηα : ерешμ[тoι].

ἡῖρωμε ὡοοπ ἡτειρε; ποσω⁽¹⁾ μαλλον πνουτε πανμουργος⁽²⁾ (20)
 ἡπτηρῆ. πие μαγααῖ ἡν νεῖ ζβηγε ἡие. Εῖτве παῖ ἡψανοῡωψ
 εχοос (25) ἡнетψине αν ζῆν οὔἡντρεῖτωζ, αλλα ἡнетψине ζῆν
 οὔσοοῡτῆ (30) τῆναχοос же παντωс⁽³⁾ πψι ἡтπε пе πψι ἡпкаζ,
 αῡω πψι ἡпкаζ пе (35) πψι ἡтπε, τεῖπε таῖ αῡω ἡпнγε αν
 ἡἡпнγε. Πκοσμοс αῡκοτῆ (40) ката νεῖ ψи · Тπε αῡπορωс εβολ
 εῡωῖ ἡεε ἡοῡскннн ἡ οὔδнπε ἡеε (45) εтснз, αῡω еретпе ἡ песте-
 реῡма кн ан εзраῖ εῡἡ ζен ма нте(50)пкаζ ἡеε εптμεαωт εткн
 εῡἡпнῆ, αλλα εαῡοῡтῆ ζῆн теῖ βοи. (55) Εῡεε χιῖнῡωс ἡтπε пе
 пиа ἡеи εзраῖ ἡпн αῡω ψа хωс

скз = 11

ἡтπε пе пеῖ ма ἡβωк εзраῖ, ниῡ петнаχοос ан же⁽⁴⁾ χιῖн(5)ῡωῖ
 ἡпкаζ пе пеῖ⁽⁵⁾ ма ἡψа αῡω ψа хωῖ ἡпкаζ пе пеῖ⁽⁶⁾ ма
 ἡζωтп; (10) пнн гар εῡпннῡ εзраῖ ката πψи ἡтπε ἡн пкаζ αῡω
 он εῡпа εзраῖ ката неῡ(15)ψи αῡω εῡроῡδεи εзенкетопос ан ζῆн
 теῖ пе таῖ αῡω εῡἡпкаζ⁽⁷⁾ (20) παῖ · ῡснз же χиῖн арнхс⁽⁸⁾ ἡтπε
 пе пеῖ ма неи εβολ αῡω ψа арнхс⁽⁹⁾ ἡтπε (25) пе пеῖ ма ἡβωк
 εзоῡн. ἡτειре он εῡαῡроῡδεи епκοσμοс (30) χиῖн хωῖ ψа хωῖ
 αῡω ἡеε εтῆῡωωве ἡтπε, ῡῡωωве ἡμοῖ (35) ζωωῖ αῡω ἡἡβεиα
 ἡἡβλ⁽¹⁰⁾ ἡпκοσμοс εῡпρε⁽¹¹⁾ εῡωῖ αῡω εῡζωтп (40) ἡса παῖ
 μαγααῖ, ἡеε εтῆἡαῡ епнн εῡпннῡ εзраῖ ἡπεῖεῡт ἡпκο(45)сμοс εῡпа
 εзраῖ ἡπεῖ εἡпт. Αῡω тноб ἡψпнре еπεзоῡд те же (50) οὔ μονон
 же пеῖ οὔοεи μοῡζ ἡпкаζ тнрῆ, αλλα пиа εткна(55)βωк ероῖ
 кнаῡ ἡμοῖ ἡπεκἡтō εβολ αῡω теῖοικοῡ...

(1) Naples CXCV, рп̄ε : ποσο.

(2) *Ibid.*, *ib.* : πανμοῡργос.

(3) *Ibid.*, *ib.* : [τῆναχοос же пан]τωс.

(4) *Ibid.*, *ib.* : х[ε].

(5) *Ibid.*, *ib.* : [пкаζπεпеῖ].

(6) *Ibid.*, *ib.* : пк[αζ].

(7) *Ibid.*, *ib.* : εῡἡпккаζ.

(8) *Ibid.*, *ib.* : арннхс.

(9) *Ibid.*, *ib.* : арннхс.

(10) Naples CXCV, рп̄з : ппвоа.

(11) *Ibid.*, *ib.* : εῡпρε.

СКЗ—12

∴. μενη τηρς̄ νετ̄ζ̄ν̄ ᾠᾱ ν̄ωᾱ ᾠν̄ ᾠᾱ ν̄ζωτ̄π̄ ᾠν̄ ν̄(5)κεκλιμα
 σεναγ̄ εροφ̄ ζ̄μ̄ πείωωω̄ ν̄ογ̄ωτ̄ τηρογ̄, ν̄τειζε⁽¹⁾ οη̄ πο(10)οζ̄ αγω⁽²⁾
 πσογ̄ντοογε̄ ᾠν̄ πεχορος̄ τηρ̄φ̄ ν̄ν̄σιουγ̄, μαλιστᾱ ναστηρ̄ (15) ετπειρε⁽³⁾
 νογ̄δειω̄ ν̄ιμ̄ ετερενετς̄β̄ηρ̄ ζ̄ν̄ θαλασσᾱ β̄ωω̄τ̄ εροογ̄ (20) εγ̄σοογ̄τ̄ν̄
 ᾠπεγ̄ σβ̄ηρ̄ αγω̄ χ̄ενε̄ πεγ̄ δρομος̄ σογ̄των̄ χ̄ν̄ ᾠμον; (25) Εχοος̄
 δε̄ δε̄ αγω̄ νε̄ ᾠᾱ ν̄εῑ εζραϊ̄ ᾠν̄ ᾠᾱ ν̄βωκ̄ εζραϊ̄; αγω̄ χ̄ε (30)
 εφ̄κωτε̄ ᾠμοφ̄ ν̄αγω̄ ν̄ζε̄ εφ̄εῑ εζραϊ̄ ζ̄μ̄ πείεβ̄τ̄ αγω̄ εφ̄βωκ̄ εζραϊ̄
 (35) ζ̄ῑ πεῦν̄τ̄; ογ̄ατ̄β̄οῡ πε̄ εειμε̄ επαϊ̄ · π̄νογ̄τε̄ μαγ̄δαφ̄ π̄παντο-
 κρατωρ̄ πετ(40)σοογ̄ν̄ ν̄νεφ̄ ζ̄β̄ηγε̄ · αν̄ον̄ ν̄ταν̄ μεω̄τ̄ν̄ενταφ̄ογ̄ον̄ζ̄ογ̄
 ν̄αν̄ εβοᾱ. (45) τ̄απολογιᾱ μεν̄ ρωγε̄ ετ̄ιρωογ̄ ν̄νετ̄ωινε̄ ν̄σᾱ
 νετεῦν̄ταγ̄ ζ̄ηγ̄ ν̄(50)ζ̄ητογ̄ χ̄ε̄ βωκ̄ εζραϊ̄ ν̄τετ̄ν̄σογ̄ν̄π̄ωῑ ν̄τ̄πε̄ ᾠν̄
 π̄καζ̄ ν̄τετ̄νεῑ ογ̄ (55) μ̄ονον̄ χ̄ε̄ ν̄τετ̄ν̄νοεῑ, αλλᾱ ν̄τετ̄ν̄ταμ̄ον̄
 ζ̄ωων̄.

СКН—13

Αλλ̄ ν̄ταϊχ̄ενικογ̄ῑ⁽¹⁾ χ̄ε̄ ν̄νεγ̄μ̄εεγε̄ ν̄β̄ῑ ν̄ιμ̄ινε̄⁽⁵⁾ ν̄ρωμε̄ (5) ν̄αρ̄γοσ̄
 χ̄ε̄ ᾠπ̄φ̄εω̄δ̄ῑδ̄οῡ εογ̄ω̄ω̄β̄ ν̄αν̄ αφ̄χεπαϊ̄ αγω̄ ν̄ταϊχοογ̄ ετ̄βε (10)
 ν̄ενταγ̄ωινε̄ χ̄ενε̄ ν̄ααγ̄ ν̄αμ̄ε̄ ενεγ̄ ερηγ̄ χ̄ν̄ ᾠμον̄ πεϊ̄ (15) ωωω̄
 ν̄ογ̄ωτ̄ πε̄.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, ρ̄π̄ζ̄ : [ντ]ειζε.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, ρ̄π̄η : νταϊχ̄ενεῑκογ̄ῑ.

⁽²⁾ *Ibid.*, *ib.* [αγ]ω.

⁽²⁾ *Ibid.*, *ib.* : νεϊ̄μ̄ῑνε̄.

⁽³⁾ *Ibid.*, *ib.* : ετπειρε.

IV. TRADUCTION

Les chiffres indiqués ci-dessous sont dans l'ordre : 1. Le numéro de la page du manuscrit; 2. Sa traduction en chiffres arabes; 3. Le chiffre conventionnel de page auquel renvoie l'index; 4. La pagination de l'édition Chassinat.

($\overline{\text{cix}}$ [216] = 1 = Ch. p. 50.)

(15) *Paroles de Chenouté devant des magistrats qui étaient venus à lui avec leur escorte respective. (20) D'abord une quantité de paroles et de choses que j'ai dites à propos des Ariens en présence du comte Chosroas (25) lui-même, de ses frères, de ses fils, de ses gentilshommes et (30) de sa suite après qu'ils sont venus à nous, et ensuite d'autres paroles qui sont utiles (35) aux soldats, en plus des points que nous avons examinés à propos des hérétiques. Je vous rapporterai (40) une parole qu'il a prononcée lui-même. Il a dit : « Il y a une chose en Égypte (45) qui n'est pas bonne, à savoir que l'on mange avant de venir à l'offrande. » (50) Je lui ai répondu : « Bien parlé.*

($\overline{\text{ciz}}$ [217] = 2 = Ch. p. 51.)

(1) *Nous pensons de même, nous aussi, et nous-mêmes (5) nous n'avons pas l'habitude de manger et de participer (ensuite) au mystère, (10) mais, étant donné que nombreux sont les pauvres qui n'ont pas de loisir de tout le jour (15) qu'ils travaillent aux champs, c'est là leur pratique dans les villes, dans les villages et (20) dans beaucoup d'endroits, lorsqu'ils apportent l'offrande le soir chaque samedi». En outre, je lui ai dit : « Sans doute il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (sic) est plein (30) de pain et d'eau, (mais) puisque le Seigneur lui même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas (35) l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur (40) est plein de fornication, d'adultère, de violence, de vol, de cupidité, (45) d'avarice, d'envie du bien d'autrui, de désir de profit honteux, (50) de cruauté, d'orgueil, de hargne, d'inimitié, d'envie, de haine, (55) de médisance, de calomnie, de schisme, d'hérésie, de vol, de mensonge,*

($\overline{\text{CIH}}$ [218] = 3 = Ch. p. 52.)

(1) de faux serments, de ruse, de perversion de justice, (5) d'acceptation de personnes, de mépris des pauvres, de jactance, d'obstination, (10) d'ignorance, de désobéissance, d'infidélité, de souillure, d'impureté, de foulement aux pieds de la justice ! (15) toutes choses que l'homme ne désire pas qu'on lui fasse, il les fait bien plus (20) à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats au point de leur refuser (25) leurs salaires, et (y compris) une quantité de travailleurs un peu partout. La violence a bouillonné, (30) la terre s'est remplie de perversité, chacun de ceux qui deviendront magistrats, ce qu'ils désirent c'est l'or, (35) l'argent et le bronze pour posséder davantage, comme s'il n'était pas, lui, un homme, (40) celui qu'ils négligent alors qu'il est dans le besoin de pain, de vêtement et d'autres choses de ce genre. (45) Quelle grande douleur ! si le soldat réclame ses rations, ils chercheront (50) le moyen de le tuer ; d'autres perversités, nous ne serons pas capables de les dire toutes (55) et le cœur ne recevra rien d'autre que toutes les choses dont il est rempli

($\overline{\text{CIH}}$ [219] = 4 = Ch. p. 53.)

(1) en toute perversité, au lieu de l'ivresse du vin, comme (5) il est écrit : « Ceux qui sont ivres (mais) sans vin », surtout quand c'est le Seigneur qui dit que ces choses sont celles (10) qui souillent l'homme ». Mais quand il a entendu ces choses, ainsi que ceux qui étaient avec lui, il a dit : « Il n'y a pas (15) d'homme qui les dise clairement comme tu les fais se révéler à nous, et que tu nous les (20) fais considérer ». Mais je lui ai répondu : « Si j'enseigne au berger à exécuter ce qui est propre (25) au laboureur, et au laboureur ce qui est propre au berger et que je donne l'ordre au menuisier d'exécuter (30) ce qui est propre au forgeron, et au forgeron d'exécuter ce qui est propre au menuisier, et que je commande au (35) pêcheur de pratiquer d'autres métiers et à d'autres métiers (sic) d'exécuter ce qui est propre au pêcheur, qu'y (40) gagneront-ils ? Je dis cela, parce que, si je dis au soldat d'exécuter ce qui est propre au moine (45) et au moine d'exécuter ce qui est propre au soldat, qu'est-ce que le soldat a à faire avec ce qui est propre au moine, et (50) le moine avec ce qui est propre au soldat ? C'est le même Dieu pour tous les chrétiens (55) en vérité, et c'est la même niété pour chacun

($\overline{\text{CK}}$ [220] = 5 = Ch. p. 54.)

(1) *selon sa force, mais les choses que je dis te sont précisément révélées* (5) *en ce que je parle avec toi des choses qui te regardent, ainsi que ceux qui sont assis près de nous.* (10) *En outre, si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous, le Christ, (15) lui, nous révèle les choses qui nous seront profitables et qui nous rendront riches. Les pieds, ils sont (20) dans le corps pour marcher, les mains pour leur travail, ainsi le (25) moine pour qu'il soit dans le calme et pour s'occuper des choses qu'il doit faire, (30) les grands et les autorités ou les puissants, pour qu'ils s'occupent de ce qu'ils (35) doivent faire, étant écrit : « Parle des choses qui sont nécessaires ». Les choses qui sont nécessaires, ce sont celles sur lesquelles (40) Dieu nous interrogera, étant dit aussi : « Ils disent justement les choses qui ne sont pas nécessaires ». Les choses (45) qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas bonnes pour lui (50) au temps du jugement de Dieu. » Car aussi un comte n'a interrogé après être venu à nous, (55) disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure du monde? » Voici ce que je lui ai dit :*

($\overline{\text{CKA}}$ [221] = 6 = Ch. p. 55.)

(1) « *Assurément ton cheval est bien plus fort que beaucoup [d'autres]. Monte-le, (5) stimule-le, mets-toi en route, comprends et viens.* » *Tu vois que s'il s'enquiert des choses (10) qui ne sont pas nécessaires, nous ne lui dirons pas les choses qui sont nécessaires, mais les choses qui sont nécessaires c'est d'avoir souci (15) de la justice, de rendre un jugement favorable à celui qui est dans la détresse, de verser les salaires aux soldats et (20) le reste qu'il convient aux magistrats d'accomplir. Vois le (25) superprophète Jean, comme il parle à ceux qui étaient venus pour recevoir (30) le baptême. Il n'a pas enseigné au publicain les devoirs du soldat, ni au soldat (35) les devoirs du publicain, mais sachant ce qui sera péché pour chacun (40) selon son métier, il les a instruits et les a fixés. A cette foule qui l'avait (45) interrogé, disant : « Que ferons-nous pour que nous vivions? », il dit : « Celui qui a deux vêtements (50) qu'il en donne un à celui qui n'en a pas, et celui qui a du pain, qu'il fasse (55) de même »; et aux publicains qui lui avaient demandé : « Que ferons-nous? ».*

(glose) : *Sur Jean-Baptiste et sur le soleil de Gabaon.*

($\overline{\text{CKB}}$ [222] = 7 = Ch. p. 56.)

(1) il dit : « Ne faites rien de plus que ce qui est déterminé pour (5) vous. L'interrogèrent aussi les soldats, disant : « Et nous, que ferons-nous ? » Il leur (10) dit : « Ne causez du dommage à personne et ne tuez personne, et que vous suffise votre (15) salaire ». Tu vois qu'ils interrogent sur la façon de vivre, la chose qui convient à nous tous. (20) Est-ce qu'il est donc sans péché, le soldat ou le publicain ? J'ai dit une autre fois (25) : « Sachant ce qui serait dommageable pour notre âme, nous avons été les premiers fixés. » Assurément (30) nous avons notre piège, nous, moines et prêtres, et (35) chacun selon son état, dans lequel (piège) il n'est pas difficile que nous tombions, sans compter (40) tous les autres péchés, à la façon du publicain ou du soldat, en plus de toutes les autres (45) perversités propres à chacun de ceux-ci. Quels sont les lieux, à côté desquels il passera ou ceux dans lesquels il (50) entrera, sans qu'il nuise à son âme, personnellement, le soldat sans pitié. Car les villages (55) les villes, les maisons, les chemins, les bateaux, les jardins,

($\overline{\text{CKT}}$ [223] = 8 = Ch. p. 57.)

(1) les champs, les aires (à blé), les bâtisses, les monastères, (5) et même l'offrande de ceux qui l'apporteront aux sanctuaires de Dieu (10), les soldats les volent, et celui qui protestera, ils dégainent l'épée (15) au-dessus de lui, menaçant jusqu'à la mort, comme nous (en) connaissons une quantité qu'ils ont (20) frappés (et) qu'ils ont laissés à moitié morts, dépouillant ceux pour lesquels, disent-ils, « nous combattons » (25) et leurs injustices égalant celles des Barbares. » Voilà ce que j'ai dit (30) à celui-là et à ses hommes, la fois où il était avec nous ; mais maintenant je les dis (35) à propos de nous-mêmes, ceux qui sont ici aujourd'hui. Est-ce que nous nous éloignerons de nos péchés ? (40) car il y a des soldats pillards, des violents, des adultères, (45) des fornicateurs, des hommes impurs, qui sont assis ici maintenant, et bien que mes iniquités (50) me soient cachées à moi-même, néanmoins, j'ai dit, l'autre samedi, dans le discours (55) de Dieu : « Je suis maudit si je commets les péchés (quand) je

($\overline{\text{CKA}}$ [224] = 9 = Ch. p. 58.)

(1) vous dis : « Ne les faites pas » et que moi je les fais. Et pourquoi souillerai-je (5) mon corps, tout en enseignant à d'autres à se garder contre toute souillure ? (10). Pourquoi pillerai-je les biens d'autrui, quand je ne désire pas piller quoi que ce soit

dans les biens qui m'appartiennent? (15) Pourquoi commettrai-je les perversions impies? (et je ne veux pas les commettre) non seulement parce que je commande, (20) disant : « Ne les commettez pas », mais parce que ils sont grandement maudits ceux qui les commettent, et de façon que je ne (25) sois pas moi-même maudit, si je les commets, comme ceux qui s'en vantent et (30) qui se détruisent dans leurs actions pestilentiellees. Nous en sommes à penser que Jésus est avec nous (35) parce qu'il est patient envers nous dans nos impuretés, alors que nous n'avons pas su (40) que autre est la fois où la paille est mêlée avec le blé, et autre le temps où ils se séparent (45) l'un de l'autre, le blé pour qu'il soit recueilli dans le grenier (50) qui est le royaume des cieux, la paille pour qu'elle soit brûlée dans le feu de (55) la géhenne qui ne s'éteint pas. Mais je vais parler à propos de celui qui a

($\overline{\text{CKE}}$ [225] = 10 = Ch. p. 59.)

(1) interrogé, disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre? », ne cherchant pas à persuader (5) le manque d'intelligence de celui-là, mais les hommes vraiment sages et fidèles, car la maison (10) que l'on bâtit selon sa mesure, [sa mesure] c'est la mesure de son plafond. Si donc les œuvres (15) des hommes sont ainsi, combien plus (celles de) Dieu, le Démonstrateur (20) de l'Univers, la Vérité même dans ses œuvres vraies! C'est pourquoi, si nous voulons le dire, non (25) à ceux qui s'enquièreent dans la confusion, mais à ceux qui s'enquièreent dans la droiture, (30) nous dirons : « Assurément la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre, et la mesure de la terre, c'est (35) la mesure du ciel; ce ciel-ci, et non pas les cieux des cieux ». Le monde, il l'a bâti (40) selon ses mesures; le ciel, il l'a étendu sur lui à la façon d'une tente ou d'une coupole, comme (45) il est écrit, et le ciel ou le firmament n'est pas placé sur des points de la (50) terre à la façon du toit qui est sur la maison, mais c'est lui qui l'a fixé par sa puissance. (55) Si depuis l'extrémité du ciel, c'est le lieu d'où sort le soleil, et jusqu'à l'extrémité

($\overline{\text{CKE}}$ [226] = 11 = Ch. p. 60.)

(1) du ciel, c'est le lieu où il descend, quel est celui qui ne dira pas que (5) depuis l'extrémité de la terre, c'est son levant, et jusqu'à l'extrémité, c'est son couchant? (10) car le soleil monte bien selon la mesure du ciel et de la terre, et il descend bien selon leurs (15) mesures, et il n'éclaire pas d'autres lieux dans ce ciel-ci ni sur cette terre-ci; (20) il est écrit : « Depuis l'extrémité du ciel, c'est son lieu de sortie, et

jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est (25) son lieu d'entrée. » C'est ainsi qu'il éclaire le monde (30) depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et à la façon dont il atteint le ciel, il l' (le monde) atteint aussi, (35) et il n'y a plus de place au-delà du monde, au-dessus de laquelle il se lève et se couche (40) excepté celle-là même; de même que nous voyons le soleil monter à l'Est du monde, (45) il descendra à son Ouest. Et la très grande merveille, c'est que (50) non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais [de] la place où tu (55) te rendras, tu le (soleil) vois devant toi, et [dans] cet Univers

($\overline{\text{CKZ}}$ [227] = 12 = Ch. p. 61.)

(1) tout entier, ceux qui sont au levant et au couchant et dans les (5) autres régions, ils le (le soleil) voient également tous, de même la (10) lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, surtout les astres (15) qui brillent en tout temps (et) que regardent ceux qui naviguent dans la mer (20), rendant droite leur navigation et disant : « Est-ce que leur course est droite ou non? ». (25) Quant à dire quels sont (pour le soleil) les lieux de montée et les lieux de descente et (30) comment il se présente, quand il monte à l'Est et descend (35) à l'Ouest, c'est impossible de savoir cela. Dieu seul, le Tout-Puissant est celui qui (40) connaît ses œuvres; nous, il nous appartient d'examiner les choses qu'il nous a montrées. (45) Cette réponse suffit pour fermer les bouches de ceux qui s'enquière des choses dans lesquelles ils n'ont pas (50) de profit, disant : « Allez, déterminez la mesure du ciel et de la terre et venez, de façon que non seulement (55) vous compreniez, mais nous instruisiez aussi. »

($\overline{\text{CKH}}$ [228] = 13 = Ch. p. 62.)

(1) Mais si j'ai dit ces quelques (mots) c'est pour qu'ils n'aillent pas penser, à savoir ces sortes d'hommes (5) paresseux : « Il n'a pas été capable de nous répondre et voilà ce qu'il a dit. » Et si je les ai dits, c'est à cause (10) de ceux qui ont demandé s'ils sont plus grands en vérité l'un que l'autre (le ciel que la terre ou vice versa) ou si c'est (15) la pure égalité.

V. — COMMENTAIRE

(N. B. Un certain nombre de remarques ont déjà été consignées et groupées p. 105 et sq.)

$\overline{\text{ci}\bar{\epsilon}}$ (p. 216) = 1 = Ch. p. 50.

20. Il est probable que, devant $\alpha\dot{\iota}\chi\omicron\omicron\gamma$, le scribe a oublié l'élément ϵ - (cp. $\text{c}\bar{\kappa}\bar{\Gamma}$, 20). Comparer le membre de phrase correspondant (30-35) où cet élément est exprimé, devant un présent cette fois : $\alpha\gamma\omega\ \omicron\omicron\ \zeta\epsilon\eta\kappa\epsilon\upsilon\alpha\chi\epsilon\ \epsilon\gamma\omega\phi\epsilon\lambda\epsilon\ \bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\mu}\bar{\alpha}\tau\omicron\dot{\iota}$.

$\zeta\iota$ ne peut être la conjonction de coordination. Chenouté ne peut, sous peine de contradiction, disserter sur une parole de Chosroas et sur Chosroas en personne, en s'adressant à celui-ci. D'ailleurs il ne dit rien dans la suite sur Chosroas lui-même. La traduction « en présence de » est au contraire tout à fait logique.

Sur le comte Chosroas, je n'ai pu trouver aucun renseignement. La difficulté qu'il pose à Chenouté (40-45), surtout sous la forme où il la pose : « Il y a une chose *en Egypte*... » laisse penser qu'il compare cet usage à ce qu'il a vu ailleurs et qu'il est peut-être depuis peu dans le pays.

51. $\kappa\alpha\lambda\omega\varsigma\ \alpha\kappa\chi\omicron\omicron\varsigma$: expression classique. Cf. Euripide, *Oreste* 1216.

$\overline{\text{ci}\bar{\zeta}}$ (p. 217) = 2 = Ch. p. 51.

1. $\alpha\lambda\omicron\omicron\omicron$. Il est difficile de distinguer s'il s'agit d'un pluriel de majesté ou d'un pluriel qui comprend tous les moines du couvent.

20 sq. $\pi\epsilon\chi\alpha\dot{\iota}\ \eta\alpha\varsigma$, etc., litt. : « Je lui ai dit que s'il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (*sic*) est plein de pain et d'eau, puisque le Seigneur lui-même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur est plein de fornication... » La parole du Christ vient justifier non ce qui la précède, mais ce qui la suit. Il y a donc une opposition correspondant à la conditionnelle qu'il faut marquer dès cette mention de la parole du Christ si l'on veut rendre la phrase claire. C'est ce que veulent signifier dans ma traduction le : « sans doute... mais puisque... »

25. πζητ faute grossière du scribe pour τζητ confirmée par la citation qu'il fait lui-même de la parole du Christ et qui contredit la phrase de Chenouté. Il ne peut, dans ces conditions, s'agir d'une hardiesse de style ou de pensée. Cf. *supra*, p. 107, n° 9.

30. Mc. vii, 19 sq. Chenouté ajoute à la liste des vices.

35. ειε, etc. C'est à partir de là que commence le texte de Naples publié par Zoëga et repris par Amélineau et qui couvre le reste de l'entretien.

45. αιπετεπωουανπε, litt. «désir de ce qui n'est pas à soi». Exemple intéressant d'un mot composé avec une phrase nominale et de la traduction de l'impersonnel par un pronom possessif au pluriel.

50 sq. lacune dans Zoëga, p. 463 depuis νητων jusqu'à σην, 1 κροσ inclus. Elle y est indiquée par des points de suspension. Amélineau, lui, saute directement de ωωντηασιζητ à απωρξ.

σην (p. 218) = 3 = Ch. p. 52.

10. ηζωα, etc. Amélineau «de piétinement sur toute chose bonne que l'homme ne veut pas faire, aimant beaucoup mieux les faire à celui qui ne peut pas les leur rendre, jusqu'à des soldats il les prive de leurs vivres...»!

20. ελοστερει «au point de refuser», seul sens possible à moins de suppléer par devant ωαζραϊ, ce qui semble anormal. Sens nouveau de ε- préposition devant infinitif. Cf. Introduction, p. 109.

30. ονητηπος. Zoëga traduit τηπος par *insignia dignitatum* et ονητηπος par *magistratum obtinere*. Rien, dans Liddel and Scott, ne se rapproche de cette traduction. Mais il semble bien qu'elle soit seule à convenir ici.

50 sq. Amélineau : «D'autres maux aussi... que le cœur n'accepterait pas en dehors de ce dont il est plein en toute œuvre mauvaise au lieu de s'enivrer de vin...» Il suppose à tort un pronom de rappel à la place de κελαδυ et fait sans raison de la proposition une relative.

σθη (p. 219) = 4 = Ch. p. 53.

1. αντη, etc. Cela signifie que, comme le dit Isaïe 29, 9 de ceux que Dieu a confondus, ils sont remplis de toutes sortes de choses mauvaises qui les enivrent, mais non pas à la façon du vin qui est une chose bonne,

puisque, ainsi que le dit le Christ, l'homme n'est pas souillé par ce qui entre en lui, par exemple le vin.

15. $\epsilon\gamma\omicron\gamma\omicron\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\epsilon\beta\omicron\lambda$ (que Amélineau oublie de traduire). Litt. « en montrant ».

40. $\omega\lambda\lambda\epsilon + \epsilon +$ infinitif au sens de « commander » : non mentionné par Crum, p. 613.

50. $\mu\alpha\tau\omicron\epsilon\iota$ contre $\mu\alpha\tau\omicron\bar{\iota}$ (45 bis).

$\overline{c\kappa}$ (p. 220) = 5 = Ch. p. 54.

1-5. $\theta\omicron\bar{\alpha}\bar{\pi}$ que Amélineau traduit comme un transitif, enlevant à la phrase, qui répond à $\overline{c\iota\theta}$, 15-20, toute sa valeur.

15. Contresens de Amélineau : « ... et nous deviendrons riches par lui », comme s'il y avait $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$. Amélineau traduit $\tau\omicron\gamma\epsilon\rho\eta\tau\epsilon$ par « ... le pied ». Il oublie que c'est un duel (cf. W. SPIEGELBERG, *Koptische Etymologien*, Heidelberg, 1920, p. 7).

35. Amélineau a oublié le second $\nu\epsilon\tau\epsilon\omega\omega\epsilon$.

45. $\epsilon =$ « en qualité de » dans : « les choses que l'homme ne trouvera pas $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}\alpha\gamma\lambda\theta\omicron\bar{\nu}$ litt. comme des biens ». Cf. *supra*, p. 106. La présence de $\chi\epsilon\bar{\nu}$ conduit pourtant à se demander si l'on n'a pas plutôt affaire à une proposition circonstancielle nominale $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}\alpha\gamma\lambda\theta\omicron\bar{\nu}[\bar{\nu}\epsilon]$, auquel cas ϵ serait non la préposition, mais l'auxiliaire ciconstanciel.

50. $\chi\bar{\nu}\omicron\gamma\epsilon\iota$, où $\epsilon\iota$ est ici variante de $\epsilon\bar{\iota}$, suffixe de la première personne du singulier.

55. $\kappa\omicron\sigma\mu\omicron\sigma$, interchangeable avec $\kappa\lambda\chi$, cf. $\overline{c\kappa\epsilon}$, 1 et 30.

$\overline{c\kappa\lambda}$ (p. 221) = 6 = Ch. p. 55.

1. Chenouté estime que la question est sans intérêt puisqu'elle ne concerne pas les choses nécessaires. Il dédaigne donc de répondre directement à la question de son interlocuteur et lui parle comme à un enfant qui ne sait pas ce qu'il dit.

5. Amélineau a sauté : $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}$. Il traduit $\kappa\bar{\nu}\alpha\gamma$ comme s'il s'agissait d'une coordonnée « et vois », alors que le conjonctif serait alors nécessaire, comme dans les verbes précédents. Il fait dès lors un contresens sur $\chi\epsilon$ qu'il traduit par : « afin que » et énerve ainsi tout le sens de la phrase.

5-10. Répétition de la conjonction $\alpha\epsilon$, justifiée par les besoins du discours.
45. Luc III, 10-14.

$\overline{\text{CKB}}$ (p. 222) = 7 = Ch. p. 56.

10. $\overline{\alpha\pi\rho\tau\tau\epsilon}$. Selon Amélineau, c'est une faute pour $\overline{\alpha\pi\rho\tau\rho\epsilon}$!

15. $\overline{\omega\eta\zeta}$ est ici un infinitif. Il répond à 6, 45. Mais tandis que, dans 6, 45, le verbe $\overline{\omega\eta\zeta}$ désignait un but à atteindre (« pour avoir la vraie vie »), ici $\overline{\omega\eta\zeta}$ signifie la marche à suivre pour y arriver.

20. $\alpha\chi\omega$ est à traduire par « ou » comme *infra*, l. 40 où l'adjectif possessif $\overline{\nu\epsilon\zeta}$ renvoie à un seul des deux substantifs. Cf. *supra*, p. 106.

$\overline{\text{CKG}}$ (p. 223) = 8 = Ch., p. 57.

5. Amélineau : « . . . l'offrande de ceux qui l'avaient reçue dans la maison de Dieu ». Dans ce cas il faudrait $\overline{\zeta\eta\pi\tau\omicron\pi\omicron\varsigma}$.

10. $\overline{\text{παράμυρα}}$ que Zoëga traduit par : « épée ». Liddel and Scott ont seulement (1318^A) $\overline{\tau\alpha\ \text{παραμυρίδια}}$ = cuissards.

20. Amélineau : « . . . ceux auxquels ils disent . . . ». Le vrai sens est beaucoup plus fort, mais difficile à livrer tel quel en français. En effet $\overline{\text{σοϋ}}$ de $\overline{\text{νετοϋχ\omega}}$ désigne les soldats, mais $\overline{\text{σοϋ}}$ de $\overline{\text{εχ\omega\omicron\upsilon}}$ est le pronom de rappel de $\overline{\text{νετ-}}$ de $\overline{\text{νετοϋχ\omega}}$. Le mot à mot est : « . . . dépouillant ceux que ils disent : nous combattons pour eux ».

45. η est à traduire par « et ». Amélineau, dont le texte est incomplet, cherche à trouver un sens en ajoutant une négation. Cf. *supra*, p. 106.

55. $\overline{\text{ετ\chi\omega}}$ n'est évidemment pas un temps second, mais le relatif, et le manuscrit est sûr. Il semble bien pourtant qu'il y ait faute du scribe pour $\overline{\text{εί\chi\omega}}$, car il manque le pronom de rappel.

$\overline{\text{CKA}}$ (p. 224) = 9 = Ch. p. 58.

1. $\overline{\text{NTAAA\chi}}$ conjonctif. Le parfait $\overline{\text{NTAIAAA\chi}}$: « quand moi je les ai faits » serait plus compréhensible.

10. Amélineau corrige, sans nécessité, $\overline{\text{ετερ\pi\lambda\lambda\alpha\chi}}$ par $\overline{\text{ετρε\omicron\upsilon\tau\omega\rho\pi\lambda\lambda\alpha\chi}}$.

40. Chenouté combine deux paraboles, Mt III, 12 et Mt XIII, 24-30.

κ̄κε (p. 225) = 10 = Ch. p. 59.

1. Reprend κ̄κ, l. 55 sq.

ειπειθεαν dans Amélineau : « n'étant pas persuadé par . . . ».

5. Chenouté oppose la **ᾱν̄τᾱε̄η̄τ** du comte aux **ρ̄ᾱν̄ζη̄τ**.

10. Après **κᾱτᾱ πε̄ρ̄ ω̄ι**, apographie : le scribe a dû oublier πε̄ρ̄ ω̄ι.

40. Allusion à Is. 40, 22.

ΠΕΝΤΑΓΤΑΖΕΤΠΕ ΕΡΑΤ̄Σ Ν̄ΘΕ ΝΟΥΚΥΠΗ ΔΥΩ ΔΥΠΟΡΩ̄Σ ΕΒΟΔ Ν̄ΘΕ
ΝΟΥΖΒΩ

traduction exacte du grec :

στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν καὶ διατείνας ὡς σκηνήν

et à Ps. 104, 2.

ΔΗΠΕΡΩ̄Τ (sic) ΕΒΟΔ ΠΕ Ν̄ΘΕ ΝΟΥΖΒΩ corresp. à ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέριον.

Il est difficile de déterminer si, dans l'esprit de Chenouté, il y a eu une sorte de contraction de Ps. 104, 2 et d'Is. 40, 22 — ou simplement d'Is. 40, 22. Car, ainsi qu'on le voit, il a placé dans l'ordre inverse de celui-ci **σκηνή** et **δε̄ρῑν**.

Une contraction plus sérieuse et même de citations plus nombreuses a été étudiée par L. Th. LEFORT, *Les Pères apostoliques en copte*, C. S. O. C., vol. 135, Louvain, 1952, p. xxix.

55. **χ̄ιν̄̄χ̄ω̄ς**, où **χ̄ιν** est relié par **ν** à **χ̄ω̄ς**. — Cf. Crum 756^B et 772^B. Comparer κ̄κε, l. 4-6 : **χ̄ιν̄χ̄ω̄ς**.

π̄ιᾱ **ν̄εῑ** **ε̄ζ̄ρᾱϊ̄** **ᾱπ̄ρη̄**, cf. *supra*, p. 109.

κ̄κε (p. 226) = 11 = Ch. p. 60.

2. Exemple assez curieux d'un prédicat de proposition nominale, constitué par une préposition et un substantif. Cf. p. 108.

20. Citation du Ps. 18, 7.

30. **χ̄ω̄ω̄βε̄**. Amélineau reprend l'interprétation de Zoëga, p. 465, n. 87 : « obscurcir ». Mais ce sens est absent de Crum et produit ici un non-sens : le soleil ne peut s'obscurcir lui-même. De plus, le **κο̄σμος** est masculin, tandis que le ciel en copte est féminin; dès lors **ᾱμ̄ο̄ς** ne peut renvoyer qu'à **κο̄σμος**.

50. Il faudrait [**ζ̄υ**]**π̄ιᾱ**, cf. Introduction, p. 110.

$\overline{\text{κκζ}}$ (p. 227) = 12 = Ch. p. 61.

20. Sur ξε , voir *supra*, p. 107.

35. $\text{ογατσοι πε εειμε επαϊ}$. Cf. *supra*, p. 108.

45. Amélineau : « . . . des choses où il n'y a aucun profit ». Il oublie le σορ de $\overline{\text{ανταγ}}$.

$\overline{\text{κκη}}$ (p. 228) = 13 = Ch., p. 62.

5. αϞξε- . Juxtaposition qui semble être la forme de coordination du parfait. Cf. introduction, p. 107.

Amélineau : « Et quant à ce que j'ai dit sur ceux qui (m')interrogèrent, si vraiment nous faisons ces choses les unes avec les autres ou non, cela m'est égal ». On ne peut trop lui faire de reproches, car le passage est difficile, mais cette traduction est un pur non-sens.

Sur la traduction de $\overline{\text{κνωμον}}$ par « ou », cf. Crum, p. 77^{2A} et W. Till, *Koptische Grammatik*, p. 218 (à propos de $\overline{\text{κνωπω}}$, évidemment synonyme).

VI. — INDEX

Cet index groupe non seulement les mots, mais les formes. Tout y est donc inscrit, jusqu'aux formes, même réduites à une seule lettre, qui modifient ou nuancent le sens.

L'ordre de classement est légèrement arbitraire. En principe, c'est celui du dictionnaire. Cependant certaines formes très différentes du mot auquel elles sont généralement jointes sont placées à part : ainsi $\lambda\lambda\zeta$ et \circ , ne sont point placés avec ϵipe , mais sous les lettres λ et \circ . En revanche, certains mots composés sont gardés tels quels sans qu'il soit tenu compte des mots qui entrent dans leur composition : par exemple $\text{TCB}\omega$.

Autant qu'il a été possible, on a, dans le cours de l'index, multiplié les précisions. La graphie principale qui sert dans Crum à désigner le mot est celle qui est employée ici, même si la graphie du texte est différente : dans ce cas, celle-ci est portée avec parenthèses à la suite de la référence. Les références renvoyant aux verbes sont, dans la plupart des cas, suivies de l'adverbe ou de la préposition employés, surtout lorsque ceux-ci sortent un peu de l'ordinaire ou précisent un point de grammaire.

Les références renvoient aux chiffres arabes numérotant les pages et aux lignes notées de 5 en 5. Lorsque dans ces intervalles de 5 en 5, la même forme ou le même emploi est répété, on a usé des adverbess latins : *bis*, *ter*, *quater*. S'ils sont répétés d'un intervalle à un autre dans l'ordre des références, on a usé de l'abréviation *id.*

INDEX DES FORMES COPTES

λ	$-\lambda-$ (1 ^{re} pers. sg. conj.) : 4, 25, 30; 9, 1, 20.
$\lambda\zeta$ (préf. du pft) : 1, 20, 50; 2, 1; 4, 20; 6, 40 (<i>bis</i>); 7, 5, 20, 25; 8, 20, 50; 10, 35, 40; 13, 5.	$-\lambda\lambda\zeta$ (de ϵipe) : 3, 15, 20; 5, 25, 35; 6, 20; 8, 20; 9, 1 (<i>bis</i>), 20, 25.
$\lambda-$ (préf. du pft) : 3, 25, 30; 5, 50.	λN (nég.) : 1, 45; 2, 10, 25, 30, 45; 3, 15, 35, 55 (<i>bis</i>); 5, 45; 7, 35; 9, 10; 10, 1, 25, 35, 45; 11, 1, 15.
$-\lambda\zeta$ (dans $\epsilon\lambda\zeta$) : 1, 15, 40; 5, 55; 8, 15; 9, 35; 10, 50.	λNOK : 8, 50; 9, 1, 25.

ΔΝΟΝ : 2, 1; 7, 30; 8, 35; 12, 40.
ΔΝΔϞ : 3, 1.
ΔΡΗΧ : 11, 20 (*bis*).
ΔΤ : 3, 10 (*bis*); 7, 20, 50; 9, 35; 10, 5 (*ΔΘΗΤ*); 12, 35.
ΔΥΩ : 1, 20, 25, 30; 2, 1, 15; 3, 25, 55; 4, 15, 25 (*bis*), 30 (*bis*), 35, 45 (*bis*), 55; 5, 5, 15, 25, 30; 6, 15, 40, 50, 55; 7, 10, 20, 30 (*bis*), 40, 55 (*bis*); 8, 1, 10, 25; 9, 25; 10, 30, 35, 45, 55; 11, 5, 10, 15 (*bis*), 20, 30, 35 (*bis*), 45, 55; 12, 10, 20, 25, 30; 13, 5.
ΔϞ : 6, 25; 7, 45; 12, 25, 30.
ΔΧΝ : 4, 5.

Β

ΒΔΒΕ : 3, 5.
ΒΩΚ : 1, 45; 6, 5 (+ *εγραϊ*); 7, 45 (+ *εγοϞΝ ε*); 11, 1 (+ *εγραϊ*), 25 (+ *εγοϞΝ*), 55 (+ *ε*); 12, 25 (+ *εγραϊ*), 30 (*id.*), 50 (*id.*).
ΒΩΛ : 3, 55 (*ΒΛ* + *Ν*); 11, 35 (*id.*).
ΒΡ ΒΡ : 3, 25.

Γ

-Γ : (2^e pers. sg. conj.) : 6, 1, 5 (*ter*).

Ε

ε (circ.) : 1, 30, 45 (+ prop. nom.); 2, 10, 20; 3, 30, 35 (+ prop. nom.), 40; 4, 5 (+ prop. nom.), 10, 15 (*bis*); 5, 35, 40; 6, 5, 10, 25, 35; 7, 25, 35; 8, 15, 20; 9, 5, 10 (dans *Ν*), 25; 10, 1; 11, 35 (*bis*), 40, 45; 12, 20, 30 (*bis*).
ε (interr.) : 4, 35; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15; 12, 30.
ε (emph.) : 4, 40; 5, 15, 40; 7, 15; 8, 20, 30; 9, 30; 11, 10 (*bis*), 15.
ε (relative) : 8, 30; 9, 40; 10, 10, 11, 25.

εΔ (circ.) : 1, 15; 9, 35.
εΔ (advers.) : 5, 55; 10, 50.
εΔ (relat.) : 1, 40; 8, 15.
ε (prép.) : 1, 40, 45; 2, 1, 15, 35 (+ inf.); 3, 15, 20 (*ter*); 4, 10, 20 (+ inf.), 25 (*id. bis*), 30 (*id.*), 35 (*id. bis*), 40 (*id.*), 45 (*id.*); 5, 20, 25 (+ inf. *bis*), 35 (*id.*), 45 (en qualité de); 6, 15 (*bis*), 20 (*bis*), 25 (+ inf.), 30 (*bis*), 35; 7, 10 (*bis*), 25; 8, 5 (*bis*), 15 (*bis*); 9, 5 (+ inf.), 5 (*bis*), 10 (+ inf.), 45; 10, 20 (+ inf.); 11, 15, 25, 40, 45; 12, 25 (+ inf.), 35 (*bis*), 45 (+ inf.); 13, 10 (= plus que).
-ε (de liaison) : 13, 5 (dans *ἠπρϞϞδῶδου*).
ΕΒΟΛ (adv.) : 4, 15; 10, 40; 11, 20, 55; 12, 40.
ΕΒΟΛ Ν : 8, 35; 9, 45.
ΕΒΟΛ ΖΝ : 2, 5 (*Ζα*), 25 (*Ζα*).
ΕΥΝΤ : 11, 45; 12, 35.
ενε (interr.) : voir *νε*.
ερε (circ.) : 2, 25, 30, 35; 8, 25, 45; 10, 45.
ερε (interr.) : 4, 45.
ερε (emph.) : 5, 1.
ερο : 3, 40; 4, 15; 5, 1, 15 (*bis*), 25, 30, 40; 6, 1; 7, 10 (dans *ερωΤΝ*), 50; 8, 15, 50; 9, 5; 11, 55; 12, 5, 15.
ερηγ : 9, 45; 13, 10.
ερωΔΝ : 3, 45.
ε -*ωΔΝ* : 4, 20, 40; 5, 10; 8, 55; 9, 25; 10, 20 (dans *νωΔνοϞωϞ* sans *ε* initial).
εΤ : 2, 10, 15; 4, 5, 15; 6, 20; 7, 15; 8, 15; 9, 30; 10, 45, 50; 11, 30, 40, 50; 12, 15.
ετε : 1, 45; 9, 50, 55.
ετ (pour *ετ* + *τ*) : 8, 55.
ετβε : 1, 20, 35; 5, 20 (+ inf.); 7, 15 (+ inf.); 8, 35 (dans *ετβηητ*); 9, 1, 10, 15, 55; 10, 20; 13, 5.

ετρε : 2, 5; 5, 25, 30; 6, 20; 7, 35;
9, 45, 50.
ετρε : 3, 15; 9, 40; 12, 15.
ετοοτ : 4, 30.
εϣε : 2, 25; 10, 10, 55.
εζουγν : 6, 20 (+ ε); 7, 45 (id.); 9, 45
(id.); 11, 25.
εζραϊ : 2, 30; 6, 5; 10, 45, 55; 11, 1,
10 (bis), 40, 45; 12, 25 (bis), 30
(bis), 50.
εξν : 6, 55 (dans εξν- bis); 8, 20 (dans
εξω); 9, 35 (id.); 10, 40 (id.), 45,
50 (dans εξα-); 11, 15 (id.), 35
(dans εξω).

Η

ηϊ : 7, 55; 10, 5, 50.
ηππ : 4, 1, 5.

ΕΙ

ει : 5, 50 (ει); 8, 50.
ει : 1, 20, 45, 50; 2, 20; 4, 20 (bis),
40 (bis); 5, 55; 7, 20; 8, 25, 30,
50, 55; 9, 1, 5, 10, 15, 25 (bis);
13, 1, 5.
ει («venir») : 1, 15 (+ εϣα), 30 (id.); 5,
50; 6, 5, 25; 10, 55 (+ εζραϊ);
11, 20 (+ εβολ); 12, 25 (+ εζραϊ),
30 (id.).
ειε : 2, 35.
ειεβτ : 11, 40; 12, 30.
ειεε : 6, 5; 12, 35 (+ ε).
εινε : 7, 50.
ειρε : 2, 15; 3, 15; 6, 50; 9, 20.

Κ

κ- : 6, 5; 7, 15; 11, 55.
-κ- : 2, 1; 4, 15 (bis); 11, 50.
-κ : 5, 1, 5 (bis).

-κε- : 1, 30; 3, 40 (κοογε), 50, 55;
4, 35 (bis); 6, 20; 7, 20, 40; 8, 50;
9, 5 (κοογε), 10; 11, 15; 12, 5.
κω : 10, 45 (κη), 50 (id.).
κοιε : 8, 1 (καειε).
κηιε : 1, 40.
κροϋ : 3, 1.
κωτ : 10, 10 (dans κοτ), 35 (id.).
κωτε : 3, 50 (+ νσα); 12, 30.
κογι : 13, 1.
καζ : 3, 30; 10, 1, 30 (bis), 50; 11, 5
(bis), 10, 15, 50; 12, 50.
κωζ : 2, 50.

Λ

λα : 7, 10.
λαλαγ : 3, 55; 7, 1, 10 (bis); 9, 10.

Ι

ι- (pour N- art.) : 1, 35; 2, 15; 3, 20; 5,
25 (ει); 6, 15; 7, 30, 55; 8, 1,
10; 9, 50; 10, 35 (bis); 12, 1 (bis),
25 (bis).
ι- (pour N- annexion au verbe) : 2, 15, 20,
35; 3, 20, 40; 4, 10, 20; 6, 30;
7, 5; 8, 20; 11, 50; 12, 20.
ι- (pour N- annexion au nom ou adj.) : 7,
45, 50; 9, 5; 10, 5.
ι- (pour N- compl. déterm.) : 3, 50 (+ inf.);
4, 1, 35, 55; 5, 50 (bis), 55; 7, 40;
8, 5, 55; 9, 15; 10, 1, 5, 20 (bis),
30 (bis), 55; 11, 5 (bis), 35, 40.
ι- (pour N- prép.) : 2, 10, 40 (ter), 45 (ter),
50 (quater), 55; 3, 1 (ter), 5 (quater),
10 (bis), 30, 55; 4, 25; 5, 50; 6,
15, 35, 50; 8, 30 (bis), 35; 11, 35,
40, 45, 55.
ι- (pour N- annonce nég.) : 3, 55.
ια : 2, 20; 3, 25; 7, 45; 8, 35, 45; 10,
45, 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 35,
50; 12, 1 (bis), 25 (bis).

με (nég. d'hab.) : 9, 55.
με («vérité») : 4, 55; 10, 20 (*bis*).
μαῖ : 2, 40, 45 (*ter*).
μακ (σκού) : 3, 5.
μακ : 3, 45; 7, 35 (**μοκ** + ε).
μελωτ : 10, 10, 50.
μο : 2, 30; 3, 15, 25, 40; 4, 5, 15, 20; 5, 1; 7, 45; 8, 10, 20 (*bis*), 30, 55; 9, 20, 30; 11, 30, 55; 12, 30.
μων (adv.) : 12, 20; 13, 10.
μαυ : 2, 5; 8, 30; 10, 5.
μν (prép.) : 1, 15, 25 (*ter*); 2, 15; 3, 40 (*bis*); 4, 10, 40, 45, 50; 6, 25, 7, 55; 8, 1, 25, 30; 9, 40; 10, 20; 11, 10; 12, 1 (*bis*), 10, 25, 50.
μν (verbe nég.) : 4, 10; 11, 35.
μντα : 2, 5; 5, 10; 6, 50; 12, 45.
μνε : 7, 35; 13, 1.
μντ : 3, 40 (*bis*), 45 (*ter*), 50 (*ter*); 3, 1 (*bis*), 5 (*quater*) 10 (*bis*); 4, 55; 5, 30; 8, 45; 9, 15, 35, 50; 10, 5, 25.
μπε (pl nég.) : 6, 30; 13, 5.
μπρ : 7, 1, 10 (*bis*); 9, 1, 20.
μπατ : 1, 45.
μπου : 8, 35.
μρε : 6, 50 (*bis*).
μστε : 2, 50; 3, 50 (dans **μαστ**).
μτο : 11, 55.
ματοῖ : 1, 35; 3, 20, 45; 4, 40, 45 (*bis*), 50 (**ματοει**); 6, 15, 30 (*bis*); 7, 5 (**ματοει**), 20 (**ματοει**), 40, 50; 8, 10, 40.
μω : 8, 15 (subst.), 20 (adj.).
μωυ : 2, 30.
μαυα : 7, 50; 10, 20; 11, 40; 12, 35.
μεεγε : 2, 1 (+ ε); 9, 30; 13, 1.
μωυτ : 3, 50.
μωυζ : 2, 25 (**μεζ** + **ν**), 40 (id.), 55 (**μεζ**); 3, 30; 11, 50.
μωυε : 8, 20.
μωυε : 5, 20.

μωυτ : 1, 35.
μωυτ : 12, 40 (dans **μωυτ**).
μωυε : 5, 40, 45; 6, 5.

N

N (art. pl.) : 1, 20 (*ter*), 35; 2, 10, 15 (*bis*); 3, 40; 5, 20, 30 (*bis*); 6, 15, 20, 55; 7, 30, 40, 50, 55 (*ter*); 8, 1, 5, 25, 55; 10, 5, 15; 12, 1, 10 (*bis*).
νε (art. pl.) : 7, 55; 8, 1 (*bis*); 10, 10.
νι (dém. pl.) : 9, 15; 13, 1 (*bis*).
νεφ (poss.) : 1, 25 (*ter*); 3, 45; 7, 40; 8, 30; 10, 20, 40; 12, 40.
νεν : 8, 35; 9, 35.
νετν (poss.) : 7, 10.
νεγ (poss.) : 1, 5; 3, 25; 8, 25; 9, 30, 45; 11, 10; 13, 10.
νετ : 1, 30 (+ adv.); 3, 30, 55; 4, 5 (*bis*), 10; 5, 5, 15; 7, 5, 45; 8, 5, 20, 35; 9, 20, 25; 10, 25 (*bis*); 12, 1, 15, 45.
νετε : 5, 5, 10, 25, 30, 35, 40 (*bis*); 6, 5, 10 (*bis*); 9, 10; 12, 45.
νετ (rel. pl. + 1^{re} pers. sg.) : 5, 1.
νετερε : 5, 35, 45.
ν (1^{re} p. pl.) : 1, 35; 2, 1, 5; 4, 20; 5, 10, 15 (*bis*); 6, 45 (*bis*), 55; 7, 5, 35; 8, 15, 20; 9, 30, 35; 10, 20 (dans **νωυανωυωυ**); 11, 40.
ν (suff. pl.) : 1, 30; 2, 1, 5 (*bis*); 4, 15; 5, 5, 10, 15, 40; 7, 5, 15, 25, 30; 8, 30, 35 (*bis*); 9, 35 (*bis*); 12, 40, 55 (*bis*).
N (annexion au verbe) : 1, 35; 2, 20; 3, 25 (*bis*); 4, 40 (*bis*), 45; 5, 15, 40; 6, 10, 25, 35; 7, 25 (*bis*); 8, 10, 20, 40; 9, 5, 10; 10, 1, 5; 11, 30; 12, 40.
N (annexion au nom ou adj.) : 2, 35, 40, 45; 3, 25, 45 (*bis*); 4, 50; 6, 20, 25, 55; 7, 1; 8, 40, 45; 9, 30; 11, 45; 12, 5, 10, 30; 13, 1, 5, 15.

- N-** (compl. déterm.) : 3, 30, 55; 4, 50, 55; 5, 55; 8, 5; 9, 25, 50 (*bis*); 10, 1, 10, 15, 30, 35 (*bis*), 55, 55 (+ inf.); 11, 1, 1 (+ inf.), 5 (id.), 10, 20, 20 (+ inf.), 20, 25 (+ inf.); 12, 1 (+ inf. *bis*), 10, 25 (+ inf. *bis*), 45, 50.
- N-** (prép.) : 2, 30, 40 (*bis*), 50 (*ter*), 55 (*quater*); 3, 1 (*ter*), 10 (*ter*); 3, 40; 5, 20 (€N); 6, 15; 7, 20, 25, 50; 9, 35; 10, 5, 15; 10, 25 (*bis*), 40, 50 (€N), 55; 11, 25; 12, 5, 15, 30.
- NT€** (prép.) : 10, 45.
- NTΔ** : (appartenance) : 12, 40.
- NΔq** : 1, 50; 2, 25; 3, 15, 20; 4, 20; 5, 45, 55; 6, 10.
- NΔN** : 5, 55; 7, 15; 12, 40; 13, 5.
- NHTN̄** : 7, 1; 9, 1.
- NΔΥ** (pronom) : 6, 40, 45; 7, 1, 10.
- N-** (annonce nég.) : 2, 25; 3, 50; 9, 10 (N- pour € circ. + N-).
- NΔ-** (préfixe possessif) : 4, 20, 25, 30 (*bis*), 35, 40, 45 (*bis*), 50; 6, 30, 35; 8, 25; 9, 10.
- NΔ** («venir») : 2, 30.
- NΔ** («aller») : 11, 10 (+ €ζραϊ).
- NΔ** (possessif pl. 1^{re} p.) : 8, 45.
- ΔNΔ-** (futur) : 1, 35; 3, 20, 30, 45, 50, 55; 4, 35; 5, 10, 40, 45; 6, 35; 7, 5, 25, 45; 8, 5, 10, 35; 9, 1, 10, 15, 55; 10, 30; 11, 1, 50.
- NΔ** («pitié») : 7, 50.
- NΔΔ** : 13, 10 (NΔΔ).
- N€** (copule) : 5, 5, 45; 6, 10; 9, 15; 12, 25.
- N€** (interr.) : 5, 55; 10, 1; 12, 20; 13, 10.
- N€** : (imparf.) : 8, 30.
- NΔĩ** (dem. pl.) : 4, 5, 10, 40; 6, 55; 8, 25.
- NOBE** : 6, 35; 7, 20 (après ΔT-), 40; 8, 35, 55.
- NOEIK** : 3, 40; 8, 40.
- NIU** («tout») : 3, 15, 25; 4, 1, 55; 9, 5; 12, 15.
- NIU** (interr.) : 11, 1.
- NΔUE** : 10, 5; 13, 10.
- NΔUΔ** : 1, 30; 4, 10; 5, 5; 9, 30.
- NNΔ-** : 6, 10.
- NNE** : 13, 1.
- NENTA** : 1, 35; 6, 25; 12, 40; 13, 10.
- NΔNOΥ** : 1, 45.
- NNΔζPN** : 1, 15.
- NCA** : 3, 45, 50; 6, 5; 11, 40 (= «excepté»).
- NT** (conjonctif) : 2, 5; 4, 25, 30; 5, 15; 6, 1 (NΓ-), 5 (*ter*), 45; 7, 10, 45 (Nq-), 50 (Nq-); 9, 1, 20; 12, 50 (*bis*), 55 (*bis*).
- NTΔ** (parfait emphat.) : 8, 25; 13, 1, 5.
- NTO** : 1, 25; 3, 35; 7, 20.
- NTep** : 1, 30; 6, 40, 55.
- Nee** : 4, 1, 15; 7, 40; 8, 15; 9, 25; 10, 40 (*bis*), 50; 11, 30, 40.
- NOΥ** : 5, 5; 9, 10.
- NOΥ** («aller») : 11, 10 (NHΥ + €ζραϊ), 40 (id.).
- NΔΥ** («voir») : 6, 5, 20 (dans ΔNΔΥ); 7, 15; 11, 40 (+ €), 55; 12, 5 (+ €).
- NΔΥ** (subst.) : 5, 50; 9, 40.
- NOΥB** : 3, 30.
- NOΥTE** : 4, 50; 5, 40, 50; 8, 5, 55; 10, 15; 12, 35.
- NOΥX** : 3, 1.
- NΔυε-** : 2, 10.
- NΔυOT** : 3, 5 (NΔυOT).
- NζNT** : 2, 35; 3, 55; 5, 10, 15; 7, 35; 9, 25; 12, 45.
- NΔZTE** : 3, 10.
- NOς** : 1, 25 (subst.); 3, 45; 5, 30; 11, 45.
- NBI** : 7, 5, 50; 8, 10; 9, 20; 13, 1.

Ο

ο (qual. de ειρε) : 4, 45; 7, 5.
 οεικ : 2, 30; 3, 40; 6, 50.
 ον : 1, 30; 5, 20, 40; 6, 20, 50, 55; 7, 5 (bis), 40; 11, 10; 12, 5.
 οσε : 7, 10, 25, 50.
 οοζ : 12, 5.

Π

π- (art.) : 1, 25; 2, 5, 25 (bis), 30, 35 (bis); 3, 1, 10, 15, 25, 30 (quater), 40, 45, 55 (bis); 4, 1 (bis), 5, 10, 20, 25 (quater), 30 (bis), 35 (bis), 40 (bis), 45 (quater), 50 (bis); 5, 20 (bis), 40, 45, 50 (quater), 55 (ter); 6, 15 (bis), 20 (bis), 30 (ter), 35, 40, 55 (bis); 7, 15, 20 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 8, 5, 15, 30, 50 (bis), 55; 9, 40 (ter), 50 (bis); 10, 1 (ter), 5, 10, 15 (bis), 20 (bis), 30 (quater), 35 (bis), 50 (bis), 55 (bis); 11, 5 (bis), 10 (ter), 15, 25, 35 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 12, 5, 10, 30, 35 (ter), 50 (bis).
 πε (art.) : 2, 10; 5, 10; 9, 40, 45; 11, 45; 12, 10.
 πετ- : 2, 30; 3, 20, 35; 4, 5; 6, 15, 35; 7, 25; 8, 10, 30; 10, 5; 11, 1; 12, 35 (s. e. copule).
 πετε : 2, 45; 6, 45, 50 (bis).
 πα- (adj. poss.) : 9, 5.
 παϊ : 1, 45; 2, 1, 15; 5, 55; 10, 20; 11, 20, 40; 12, 35; 13, 5.
 πε (copule) : 1, 45; 2, 35, 45; 3, 35; 4, 50; 5, 55; 7, 20; 10, 10, 30 (bis), 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25; 12, 35; 13, 15.
 πε («ciel») : 5, 55; 9, 50 (πηγε); 10, 1, 30, 35 (bis), 35 (πηγε bis), 40, 45, 55; 11, 1, 10, 15, 20 (bis), 30; 12, 50.
 πει : 3, 45 (πι); 4, 50 (id.); 8, 35, 45 (πι); 12, 5; 13, 10.
 πεκ : 6, 1; 11, 55.

πεφ : 6, 40; 10, 10; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 45, 50.
 πεγ : 5, 20; 12, 20 (bis).
 πεντα : 7, 1; 9, 55.
 πιρε : 11, 35 (+ εχῆ); 12, 15.
 πωρξ : 2, 55; 9, 40 (πορξ + εβολ η).
 πωογ : 2, 45.
 πογλ πογλ : 3, 30; 4, 55; 6, 35; 7, 30.
 πεχα : 1, 40; 2, 20; 4, 10; 6, 45; 7, 1, 5.

P

ρ- : 2, 10; 3, 15, 35, 40; 4, 20, 25 (bis), 30, 35, 40, 45; 5, 15; 6, 15, 45; 7, 1, 5; 8, 55; 9, 15, 20, 35; 11, 15, 25.
 ρη : 6, 55; 10, 55; 11, 10, 40.
 ρο : 12, 45 (ρωογ).
 ρω : 2, 30.
 ρωκξ : 9, 50 (dans ροκξ), 50 (subst.).
 ρωμε : 2, 35; 3, 5, 15, 35; 4, 10, 15; 5, 45; 8, 30, 45; 10, 15; 13, 1.
 ρωμλο : 5, 15.
 ρη νζητ : 10, 5.
 ρρο : 9, 50 (ερο).
 ροογω : 5, 25 (γι- + γλ), 30 (id.); 6, 10 (id.).
 ρογζε : 2, 20.
 ρωμε : 12, 45 (+ ε).
 ρεφ- : 3, 1, 5; 8, 40; 10, 25.

C

ϰ : 2, 1, 30; 4, 5; 7, 20, 35; 8, 5, 20, 50, 55; 10, 20, 30, 40, 55 (bis); 11, 1, 20 (bis); 12, 1, 25.
 ϰϰ : 5, 15; 7, 35.
 ϰε : 1, 45; 3, 45; 8, 5; 9, 20; 12, 5.
 ϰιογ : 12, 10 (dans ϰογῆτοογε), 10.
 ϰω : 3, 10 (ῶντατ-).
 ϰον : 1, 25 (ϰνηγ).
 ϰναγ («deux») : 6, 45 (ϰντε).

σινουθειου : 1, 15.
 σοπ : 7, 20; 8, 30; 9, 40
 σεεπε : 6, 20.
 σρηε : 2, 10 (σροητ).
 σωτη : 3, 10 (αντατ-); 4, 10.
 σογο : 9, 40, 45.
 σοογν : 6, 35 (+ ε); 7, 25 (+ ε); 8, 15
 (+ ε); 9, 35 (ατ-); 12, 40 (+ η),
 50 (dans σογν-).
 σοογτη : 10, 25 (subst.); 12, 20, 20
 (σογτων).
 σωγε : 2, 15.
 σωωη : 3, 10; 4, 10.
 σωογζ : 9, 45 (dans σοογζ + εζογν ε).
 σοοζε (σ'eloigner) : 8, 35 (dans σαζω
 + εβολ).
 σζαι : 4, 5 (σζη); 5, 35 (id.), 40 (id.);
 10, 45 (id.); 11, 20 (id.).
 σαζογ : 8, 55 (σζογορτ); 9, 20 (id.),
 25 (id.).
 σβηρ : 12, 15, 20 (subst.).
 σβραζτ : 5, 25.

Τ

τ- (art.) : 2, 15 (dans τε), 30; 3, 40 (dans
 τεσω), 50 (dans τε); 5, 15, 55; 8,
 10; 9, 45, 50, 55; 10, 1, 5, 30,
 40, 45, 50, 55; 11, 1, 10, 20, 30,
 45; 12, 50.
 τε (art.) : 1, 45; 2, 15, 20; 8, 5.
 τηη : 5, 1; 7, 35, 50; 10, 10, 50.
 τεν : 7, 25, 30.
 -τ- (c. de liaison entre verbe et pronom) :
 1, 35; 8, 50.
 τε (copule) : 4, 55; 9, 50; 11, 45.
 τ- (1^{re} pers. sg.) : 1, 35; 5, 5, 10; 8, 55;
 9, 10, 15, 55.
 † («donner») : 2, 50; 4, 25; 6, 15; 50.
 ταϊ : 2, 15; 10, 35; 11, 15.
 τει : 3, 40; 4, 55; 5, 20; 10, 15, 35;
 11, 15, 25, 55; 12, 5, 45 (†).
 τοε : 2, 40 (dans αϊτόνηζογο).

τωβς : 6, 5 (dans τωβς-).
 τακο : 9, 30.
 τωκω : 8, 10.
 ταλο : 6, 1 (+ ε).
 ττω- (nég.) : 5, 10; 7, 50; 9, 25.
 τωη : 12, 45 (dans ττω-),
 ταωο : 1, 35 (dans ταωωτη ε); 12, 55
 (dans ταωω-).
 ττη- (1^{re} pers. pl.) : 3, 50; 8, 35; 10, 30.
 ττη- (2^o pers. pl. conjonctif) : 7, 10; 12,
 50 (bis), 55 (bis).
 ττη : 7, 10 (dans ερωτη).
 τωη : 2, 50 (dans †τωη).
 τενογ : 8, 30, 45.
 τηρ : 2, 10; 3, 50; 4, 1; 7, 15, 40, 45;
 10, 20 (τηρη = le Tout); 11, 50;
 12, 1, 5, 10.
 -τηρ : 4, 15, 20; 5, 50.
 τωρη : 2, 40; 8, 10, 40; 9, 10, 10 (dans
 τηρη-).
 †τσω : 4, 20 (+ η d'annexion + ε); 6,
 30 (id.), 40 (+ η-); 9, 5 (+ η- d'an-
 nexion + ε).

†τσοειτ : 9, 25 (+ ηζητ-).
 ττω : 7, 10 (dans ττη-).
 ταγο : 1, 40 (dans ταγο-).
 τωη : 7, 1 (dans τωη-).
 τωζ («paille») : 9, 40, 50.
 τωζ («mêler») : 9, 40 (τηζ + αν); 10,
 25 (dans ρεητωζ).
 †τθε : 4, 1, 5 (ταθε).
 †τηη : 4, 35; 5, 15.

Υ

υγ : 5, 25, 35, 40; 6, 20; 8, 20 (bis);
 9, 1 (bis), 20, 25; 13, 5, 10.
 υζ : 1, 15, 20, 30; 2, 20; 3, 30; 4,
 15 (bis), 35; 5, 30; 6, 20, 25; 7,
 1, 5, 25 (bis); 8, 10, 15 (bis), 20;
 9, 40, 45, 50; 10, 10; 12, 20, 45;
 13, 1, 10.

οϋ : 1, 30, 35; 3, 15 (*bis*), 20 (*ter*), 40, 50 (*bis*); 4, 1 (*bis*), 15, 20; 5, 1, 10, 15 (*bis*), 35, 40, 45; 6, 40; 7, 40, 45 (*bis*), 50; 8, 10, 20, 25, 35; 9, 5, 20, 25, 30, 40; 12, 5, 15, 40, 45, 50.
οϋε : 1, 45; 2, 15; 3, 35 (*bis*); 6, 40, 55; 8, 20.
οϋ- (art. indéf.) : 1, 40 (*bis*); 2, 35; 3, 35; 4, 55; 5, 50; 7, 20; 10, 25 (*bis*), 40 (*bis*); 12, 35.
οϋ (interr.) : 4, 40, 45; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15.
οϋα (« un ») : 9, 10.
οϋει : 6, 50.
οϋοειε : 4, 25 (*bis*).
οϋηνη : 7, 30.
οϋω : 1, 45; 2, 5.
οϋν- : 8, 40 (*quater*), 45.
οϋντ : 6, 45, 50; 7, 30 (dans **οϋνταν**).
οϋοειν : 11, 15 (dans **οϋοειν + ε**), 25 (*id.*), 50.
οϋωνε : 4, 15 (**οϋωνε εβολ**); 12, 40 (dans **οϋωνε εβολ**).
οϋηρ : 2, 35.
οϋηρητε : 5, 15.
οϋωτ (« un ») : 4, 50, 55; 12, 5, 15.
οϋωτ (« différent ») : 9, 40 (**οϋετ**), 40 (*id.*).
οϋοειω : 12, 15.
οϋωνε : 1, 50; 4, 20; 13, 5 (+ *N*).
οϋωζε : 4, 35 (*bis*).
οϋαζηητ : 2, 50 (**ωντ**).

ω

ωνω : 3, 35.
ωνε (subst.) : 6, 45; 7, 15.
ωρξ : 6, 40 (dans **ωρξε**); 7, 25 (*id.*).
ωων : 9, 55.
ωητ : 10, 50 (dans **ωητ**).

ϣ

-ϣ- (« pouvoir ») : 3, 50.
ϣα (prép.) : 1, 15 (dans **ϣαροϋ**), 30 (dans **ϣαρον**); 10, 55; 11, 5, 20, 30.
ϣαντ : 3, 35.
ϣαε (hab.) : 2, 1; 8, 10; 9, 40; 10, 10; 11, 25.
ϣα (verbe) : 11; 5; 12, 1.
ϣι (« mesure ») : 5, 55 (*bis*); 10, 1 (*bis*), 10 (*bis*), 30 (*ter*), 35, 40; 11, 10, 15; 12, 50.
ϣωλ : 8, 20.
ϣλοϋ : 2, 45.
ϣινη : 3, 45 (+ **νηα**); 6, 5 (*id.*); 7, 15 (+ **ετβε**); 10, 1, 25 (*bis*); 12, 45 (+ **νηα**); 13, 10.
ϣωπ : 3, 55 (dans **ϣεπ**).
ϣωπε : 1, 40 (**ϣωοπ**); 5, 20 (*id.*); 6, 35; 7, 25; 9, 25, 30 (**ϣωοπ**); 10, 15 (*id.*).
ϣηρηε : 11, 45.
ϣωρη : 7, 25 (**ϣωρη**).
ϣαρε : 5, 10.
ϣηρηε : 1, 25.
ϣωε : 4, 20, 25.
ϣωω (« égal ») : 8, 25 (**ϣηω + ων**); 12, 5 (subst.); 13, 15 (*id.*).
ϣωε : 2, 25 (+ **ε**); 5, 25 (+ **ε + inf.**), 30 (*id.*), 35; 6, 10 (*bis*).
ϣωητ : 8, 50 (**ϣαητε**).
ϣαζραϊ : 3, 20 (+ **ε**); 8, 5 (*id.*), 15 (*id.*).
ϣαχε : 1, 20 (subst.), 30 (*id.*); 40 (*id.*); 4, 40 (« commander » + **ων + ε**); 5, 5 (+ **νηωαε**), 10 (+ **νη**), 35 (*id.*); 6, 25 (+ **νη**); 8, 10, 50; 9, 55.
ϣωωου : 3, 20 (+ **ε**); 13, 5 (**ϣωωου + ε**).

ϣ

εϣ : 1, 15, 25, 30, 40 (*ter*), 45; 2, 10, 35; 3, 35, 40, 50; 4, 10 (*bis*), 30; 5, 25; 6, 1, 5, 40, 45, 50 (*bis*),

55; 7, 1 (*bis*), 5 (*bis*), 20, 50; 8, 15; 9, 45, 50; 10, 10, 20 (*bis*), 35, 40, 50; 11, 5 (*bis*), 10 (*bis*), 30 (*bis*), 35 (*bis*), 40, 50, 55 (*bis*); 12, 5, 35.
 ς = 3, 15; 9, 35; 11, 20, 30; 12, 10.
 = ς = 1, 40; 3, 20, 55; 4, 10; 5, 25, 35, 40, 50; 6, 5, 25, 30, 35, 50 (*bis*); 7, 45; 8, 30; 9, 55; 10, 1, 50; 11, 15, 25, 30, 35 (*bis*), 40, 45; 12, 30 (*bis*), 40; 13, 5 (*bis*).
 ςι : 2, 20; 5, 25, 30; 6, 10.

ζ

ζα : 5, 25, 30; 6, 10.
 ζε («manière») : 2, 15; 3, 40, 50; 5, 20; 6, 25; 10, 15; 11, 25; 12, 5, 30.
 ζι (verbe) : 7, 10.
 ζι (prép.) : 1, 20; 2, 20, 30; 3, 35 (*bis*); 6, 55; 12, 35.
 ζη : 2, 30.
 ζω (verbe) : 7, 10.
 ζωα : 1, 40; 2, 1 (*bis*); 7, 5, 30; 11, 35; 12, 55.
 ζηη : 7, 55 (ζιοογυε).
 ζωβ : 1, 20, 40; 2, 10 (dans ρζωβ); 3, 15; 5, 20; 6, 20, 40; 7, 15; 9, 30 (ζβηογυε); 10, 10 (ζβηγυε), 20 (id.); 12, 40 (id.).
 ζβω : 3, 40.
 ζηκε : 2, 10; 3, 5 (dans υντιαστζηκε).
 ζωυ : 3, 10.
 ζαυγυε : 4, 25, 30.
 ζαυκαλαε : 4, 30 (*bis*).
 ζυοοο : 5, 5; 8, 45.
 ζουτ : 2, 45; 3, 35.
 ζν : 1, 40; 2, 15, 20; 4, 55; 5, 5, 10 («au sujet de»), 35 (id.); 9, 10, 30, 35; 10, 25 (*bis*), 50; 11, 15; 12, 1, 15.

ζυ : 3, 25; 4, 1; 5, 20; 50; 8, 45, 50 (*bis*); 9, 50; 12, 5, 30.
 ζεν : 1, 15 (*bis*), 30; 3, 50; 4, 35 (*bis*); 5, 45; 9, 5; 10, 45; 11, 15.
 ζων (verbe) : 4, 30 (+ ετοοτ ε + inf.); 9, 20.
 ζαπ : 3, 1; 5, 50; 6, 15.
 ζωπ : 8, 5 (ζηπ).
 ζαρεζ : 9, 5 (+ ε + ε).
 ζρωγυ : 9, 35 (ζορω νζηη εχν).
 ζατ : 3, 35.
 ζηη : 2, 25 (πζηη au sens de «ventre»
sic), 35, 50; 3, 45, 55; 9, 35; 10, 5 (dans αθηη), 5.
 ζηο : 6, 1.
 ζατηε : 5, 5; 8, 30.
 ζοειτε : 6, 45.
 ζωτπ : 11, 5, 35; 12, 1.
 ζηοογυε : 12, 10 (dans σογνπτοογυε).
 ζηηγυ : 2, 45; 5, 10; 12, 45 (+ νζηηε).
 ζοογυ : 2, 10.
 ζογο : 2, 35 (dans ζογυε-), 40; 3, 15 (dans ζογυε-), 35; 6, 20 (dans ζογυε-); 7, 1; 9, 20 (dans ζογυε-); 11, 45 (dans ενεζογο).
 ζωγυ : 6, 15 (ζηγυ).
 ζαζ : 1, 20; 2, 20; 3, 25; 6, 1; 8, 15.

χ

χε («à savoir») : 1, 45; 11, 45.
 χε («que» ou «) : 1, 40, 50; 2, 25, 30; 4, 5 (*bis*), 10, 20, 40; 5, 35, 40; 6, 1, 5, 10, 25, 45; 7, 1, 10, 15; 8, 20, 55; 9, 1, 30, 40; 10, 30; 11, 1, 20; 12, 25 (*bis*); 13, 5.
 χε («disant») : 5, 55; 6, 45, 55; 7, 5, 25; 9, 20; 10, 1; 12, 20, 50, 13, 10.
 χε («parce que»), 4, 40; 5, 5; 9, 15, 30.
 χε («de telle sorte que, afin que») : 9, 20; 15, 1.

χι : 2, 40 (+ $\overline{\epsilon\omicron\bar{\nu}\bar{\epsilon}}$); 3, 5 (dans $\overline{\alpha\bar{\nu}\bar{\tau}}\text{-}\overline{\rho\epsilon\chi\iota}$, etc.), 25 (+ $\overline{\bar{\nu}\bar{\delta}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\epsilon}}$); 6, 20 (+ $\overline{\epsilon\zeta\omicron\gamma\eta\epsilon}$), 25; 8, 5 (dans $\overline{\chi\iota\tau\text{-}}$), 40 (+ $\overline{\bar{\nu}\bar{\delta}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\epsilon}}$).

χι εβολ : 2, 5, 25, 35.

χοι : 7, 55 ($\overline{\epsilon\chi\eta\gamma}$).

χω (verbe) : 1, 20 (dans $\overline{\chi\omicron\omicron\text{-}}$); 2, 1 (id.); 30; 3, 50; (dans $\overline{\chi\omicron\omicron\text{-}}$); 4, 5, 15, 40; 5, 1, 40, 55 (dans $\overline{\chi\epsilon\text{-}}$); 6, 10; 7, 20 (dans $\overline{\chi\omicron\omicron\text{-}}$); 8, 20, 25 (dans $\overline{\chi\epsilon\text{-}}$), 30, 50 (dans $\overline{\chi\omicron\omicron\text{-}}$), 55; 10, 20 (dans $\overline{\chi\omicron\omicron\text{-}}$), 30 (id.); 11, 1 (id.); 12, 25 (id.); 13, 1 (dans $\overline{\chi\epsilon\text{-}}$), 5 (id.), 5 (dans $\overline{\chi\omicron\omicron\text{-}}$).

χω («tête») : 10, 55 (*bis*); 11, 5 (*bis*), 30 (*bis*).

χωωβε : 11, 30 (*bis*).

χωωχ : 7, 35.

χιν : 12, 20; 13, 10.

χιν- (prép.) : 10, 55 (+ $\bar{\nu}$); 11, 1 (sans $\bar{\nu}$), 20, 30.

χινου : 5, 40 (dans $\overline{\chi\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\text{-}}$ + ϵ), 50 (dans $\overline{\chi\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\nu}\bar{\omicron}\bar{\gamma}\text{-}}$); 6, 45 (id.), 55 (id.); 7, 5 (id.).

χινου : 8, 1.

χοεις : 2, 30; 4, 5.

χιε : 2, 50 (dans $\overline{\alpha\bar{\nu}\bar{\tau}}\overline{\chi\alpha\iota\zeta\eta\tau}$).

χιουε : 2, 55.

χωζα : 2, 30; 3, 10; 9, 1, 5 (subst).

χαχε : 2, 50 ($\overline{\alpha\bar{\nu}\bar{\tau}\text{-}}$).

δ

δε (conj.) : 10, 15; 11, 35.

δολ : 2, 55.

δολπ : 4, 15; 5, 1 ($\overline{\delta\omicron\lambda\bar{\pi}}$), 10.

δου : 5, 1; 10, 50; 12, 35.

δου : 7, 55 ($\overline{\delta\omicron\omicron\mu}$).

δουωε : 3, 1 ($\overline{\alpha\bar{\nu}\bar{\tau}}\overline{\rho\epsilon\chi\text{-}}$).

δουδου : 6, 1.

δινε : 3, 30 (dans $\overline{\delta\bar{\nu}\text{-}}$); 5, 45 (dans $\overline{\delta\bar{\nu}\bar{\tau}\text{-}}$).

δινε : 2, 40 ($\overline{\chi\bar{\iota}\text{-}}$); 3, 25 ($\overline{\chi\bar{\iota}\bar{\nu}\text{-}}$); 8, 1 ($\overline{\chi\bar{\iota}\bar{\nu}\text{-}}$).

δινε : 10, 40.

δρωε : 3, 40.

δωρε : 7, 30.

δωπτ : 12, 15 (+ ϵ).

δix : 5, 20.

INDEX DES MOTS GRECS

ET DES MOTS LATINS ET HÉBREUX À FORME GRECQUE

λ

αγαθον : 5, 45.

(δ) **αρεσις** : 2, 55.

(δ) **αρετικος** : 1, 35.

ακαθαρτος : 8, 45; 9, 35 ($\overline{\alpha\bar{\nu}\bar{\tau}\text{-}}$).

αλλα : 2, 10; 5, 1; 6, 35; 9, 20; 10, 5, 25, 50; 11, 50; 12, 55; 13, 1.

αωνωννα : 3, 45.

ανομια : 8, 25.

αντι : 4, 1.

αξιωματικος : 1, 15.

απειλει : 8, 15.

αποθηκη : 9, 45.

αποστερει : 3, 20.

αρα : 7, 20; 8, 35.

αργος : 13, 5.

αριανος : 1, 20.
αρχη : 5, 30; 6, 20.
ασεινς : 9, 15.
αστηρ : 12, 10.

В

βαπτισμα : 6, 25.
βαπτιστης : 6, 55.
βαρβαρος : 8, 25.

Г

γαβων : 6, 55 (καβων).
гар : 7, 55; 8, 40; 10, 10; 11, 10.
γεγεννη : 9, 55.

Λ

λε : 1, 40; 2, 20; 4, 10, 20; 5, 10,
45; 6, 10, 55; 7, 5; 8, 30; 9, 50;
12, 25.
λησιοургоc : 10, 15.
δικαιον : 3, 10; 6, 15.
δρομος : 12, 20.

Є

εντολη : 4, 25.
εχοуcia : 5, 30.
επειδη : 2, 10.
εργαcτης : 3, 25.
εусевнc : 4, 55 (ант--).

Н

н : 5, 30; 7, 45; 8, 45; 9, 1; 10, 40,
45.

Θ

θαλασσα : 12, 15.

Ι

ic̄ : 9, 30.
ιωζαμνηc : 6, 25, 55.

Κ

και гар : 5, 50.
καλωc : 1, 50.
κατα : 2, 20; 5, 1; 6, 40; 7, 35; 10,
10; 40; 11, 10 (bis).
καταλλαλη : 2, 50.
κατηγορια : 2, 55.
καμα : 12, 5.
κομec : 1, 25; 5, 50.
κοcμoc : 5, 55; 10, 35; 11, 25, 35, 40.
κοcκοpοac : 1, 20.
κομe : 2, 15; 7, 55.

Λ

λαοc : 6, 40.
λογοc : 1, 15.
λομoc : 9, 30.

Ц

μαλιcτα : 4, 5; 12, 10.
μαλλον : 2, 20; 5, 10; 10, 15.
μεν : 1, 20; 4, 50; 6, 40; 8, 25; 9,
45; 12, 45.
μοναcτηριον : 8, 1.
μοναχοc : 4, 40, 45 (bis), 50; 5, 20;
7, 30.
μυcτηριον : 2, 5, 25.

Ν

νοει : 4, 20; 12, 55.

Ο

(π)οικιον : 8, 1.
οικοуμeνη : 11, 55.
(з)ομωc : 8, 50.
οψωνιον : 3, 25; 6, 15; 7, 15.

Π

ΠΑΝΤΩΣ : 6, 1; 7, 25; 10, 30.
 ΠΑΝΤΟΚΡΑΤΩΡ : 12, 35.
 ΠΑΡΑ : 6, 1; 7, 1.
 ΠΑΡΑΓΕ : 7, 45.
 ΠΑΡΑΜΗΡΑ : 8, 10.
 ΠΑΡΑΦΥΣΙΣ : 9, 15.
 ΠΕΙΘΕ : 10, 1.
 ΠΙΣΤΟΣ : 10, 5.
 ΠΛΗΓΕ : 8, 15.
 ΠΛΗΝΗ : 9, 55.
 ΠΟΛΙΣ : 2, 15; 7, 55.
 ΠΟΝΗΡΟΝ : 2, 35; 3, 30, 50; 4, 1; 7, 45.
 ΠΟΡΝΙΑ : 2, 40.
 ΠΟΡΝΟΣ : 8, 45.
 ΠΟΣΩ : 10, 15 (+ ΜΑΛΛΟΝ).
 ΠΡΕΠΕΙ : 7, 15.
 ΠΡΟΣΦΟΡΑ : 1, 45; 2, 20; 8, 5.
 ΠΡΟΦΗΤΗΣ : 6, 25.

С

ΣΑΒΒΑΤΟΝ : 2, 20; 8, 50.
 ΣΚΗΝΗ : 10, 40.
 ΣΤΕΡΕΩΜΑ : 10, 45.
 ΣΥΝΗΘΕΙΑ : 2, 5.
 ΣΩΜΑ : 5, 20; 9, 5.

Τ

ΤΑΞΙΣ : 1, 15.
 ΤΕΛΩΝΗΣ : 6, 30, 35, 55; 7, 20, 40.
 ΤΕΧΝΗ : 4, 35 (*bis*).
 ΤΟΠΟΣ : 8, 5; 11, 15.
 ΤΥΠΟΣ : 3, 30.

Υ

ΟΥ ΜΟΝΟΝ ΧΕ : 9, 15; 11, 50; 12, 20.
 ΟΥΝ : 1, 40.
 ΟΥΤΕ : 6, 30.

Χ

ΧΟΡΟΣ : 12, 10.
 ΧΕ : 5, 10.
 ΧΡΕΙΣΤΙΑΝΟΣ : 4, 50.
 ΧΩΡΙΣ : 1, 35; 7, 35, 40.

Ψ

ΨΥΧΗ : 7, 25, 50.

Ω

(Ω)ΩΣ : 3, 25.
 ΩΦΕΛΕΙ : 1, 30.